

# Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Lait de FranceAgriMer



## Les filières laitières en 2010

Bilan annuel

Conseil spécialisé filières laitières, 24 mars 2011



## LE LAIT DE VACHE EN FRANCE

### > Reprise de la collecte française au cours de la campagne 2010/11

Après la forte sous-réalisation enregistrée à l'issue de la campagne 2009/10 avec une collecte inférieure de 2,188 millions de tonnes au quota national (- 8,8 %) du fait d'une conjoncture défavorable en 2009, la sous-réalisation française de la campagne 2010/11 devrait être moins importante. Les marchés se sont redressés en 2010. Elle pourrait se limiter à 1,3 million de tonnes, soit 5,3%, en tenant compte de la hausse du quota français (1% de 2010/2011, 1% gelé en 2009/10 du fait de la conjoncture et reporté à 2010/2011) et d'un taux maximum d'allocations provisoires fixé à 5%.

En cumul sur les dix premiers mois de la campagne 2010/2011 (d'avril 2010 à fin janvier 2011), la collecte de lait française a augmenté de 4,4% par rapport à la même période de 2009. Elle a été particulièrement forte pendant l'été (semaines 32 à 35) avec un creux saisonnier beaucoup moins prononcé que les niveaux habituels, soit 6% au-dessus du profil moyen calculé sur les dix dernières années. Elle est restée élevée jusqu'à la fin du mois d'octobre avant de revenir à des niveaux proches de ce profil. La France dispose d'une marge de manœuvre importante par rapport à son quota, toutefois, compte tenu des niveaux élevés de collecte sur une grande partie de la campagne, un certain nombre d'éleveurs seront probablement amenés à freiner leur production sur le dernier mois (mars 2011).

Compte tenu des niveaux de collecte élevés sur le second semestre, le volume de lait collecté s'est établi sur l'ensemble de l'année 2010, à 22,8 milliards de litres, soit 2,7 % de plus par rapport à la collecte brute de 2009 (22,2 milliards de litres).

D'après la dernière enquête de cheptel (Source : SSP), les effectifs de génisses étaient en hausse au 1<sup>er</sup> mai 2010. Il s'agit d'une inversion de tendance par rapport aux années précédentes qui témoigne d'une expression du potentiel de production de lait en France. Les génisses de 2 ans et plus, c'est-à-dire les génisses qui vont entrer en lactation, ont augmenté de 3,7 % pour s'établir à 819 000 têtes, quant aux génisses de 1 à 2 ans, leurs effectifs ont également progressé (+ 5,1 %) à 1,3 million de têtes. En revanche, le nombre de vaches laitières a continué de reculer après le léger rebond de 2008 lié à la hausse du prix du lait. Au 1<sup>er</sup> mai dernier, les effectifs de vaches laitières s'élevaient à 3,512 millions de têtes, en baisse de 2,1%.

### > Hausse du prix du lait et des coûts de production en 2010

La reprise de la collecte française a été liée à la hausse du prix du lait payé aux producteurs, conséquence d'une conjoncture plus favorable en 2010. Le prix a été particulièrement incitatif dès le début de la campagne et plus encore au cours des mois d'été. En effet, au mois de juin, il était à près de 300 €/1.000 litres pour atteindre près de 340 €/1.000 litres au mois d'août contre 280 €/1.000 litres un an auparavant. C'est à cette même période (juin à août) que la production a fortement progressé et que les abattages de vaches laitières ont reculé, ils ont diminué de 6% (- 12 000 têtes) en cumul sur ces trois mois. Sur l'ensemble de l'année, le prix du lait s'est relevé de 10% par rapport à 2009 pour atteindre en moyenne 302 €/1.000 litres (274 €/1.000 litres en 2009).

Parallèlement, les coûts de production en exploitation laitière ont à nouveau progressé en 2010. L'indice *Ipampa lait de vache* de l'Institut de l'élevage, qui mesure l'évolution de ces coûts, a progressé de 6 points entre le début et la fin de l'année. Le principal poste est celui des aliments, il représente 20 % des charges. Alors qu'il est resté relativement stable jusqu'en juin, la hausse des coûts des céréales au cours de l'été s'est reportée sur ce poste qui progresse de façon importante depuis le mois de juillet. Il a gagné 12 points entre les mois de juillet et

décembre 2010. De plus, la croissance du coût de l'énergie s'est poursuivie en 2010 après une année 2009 déjà orientée à la hausse et, le coût des engrais est reparti à la hausse.

### › L'excédent commercial français progresse à nouveau après une année 2009 difficile

La France est excédentaire pour ses échanges de produits laitiers pour habituellement un peu plus de 2 milliards d'euros. L'essentiel est réalisé par le segment des fromages, ils y contribuent à hauteur de 70 %, loin devant les autres segments, celui des yaourts ne représente que 10 % et le lait en moyenne 8 %. La France réalise l'essentiel de ses échanges avec ses partenaires de l'Union européenne ; en valeur, l'UE représente 85 % de ses échanges.

Après la dégradation commerciale enregistrée en 2009, le solde s'est redressé en 2010, il a gagné 15 % pour atteindre 2,4 milliards d'euros, soit une hausse de plus de 300 millions d'euros par rapport à l'an passé. A l'origine de cette reprise, il y a la forte progression des exportations françaises de poudre de lait écrémé vers pays tiers et de fromages vers l'UE, notamment l'Italie et le Royaume-Uni, et les pays tiers, principalement le Japon.

Ses exportations totales de poudre de lait écrémé, composées à 98 % de poudre en vrac, ont progressé en 2010 de 57 %. Cette hausse représente sur l'année 68 000 t supplémentaires pour atteindre un total de 186 000 t. Sur ce marché, la France a bénéficié d'une forte demande de l'Algérie, son principal client, mais aussi des pays d'Asie du Sud Est (Indonésie, Philippines). De plus, ses ventes à des négociants européens ont elles aussi augmenté, notamment vers la Belgique, les Pays-Bas et l'Allemagne. Une grande partie de ces quantités a très certainement été réexportée vers les pays tiers. La Nouvelle-Zélande a d'abord utilisé ses disponibilités pour l'exportation de poudre de lait entier, laissant ainsi de la place à l'UE sur le marché de la poudre de lait écrémé.

Le solde des échanges français de fromages s'est également amélioré, du fait de la reprise des exportations conjugué au repli des importations. Ses ventes qui portent en moyenne sur 590 000 t par an se sont redressées de 8 % en 2010 (+ 47.000 t) contre - 1 % sur l'année 2009. La hausse a essentiellement concerné les fromages à pâtes molles (+ 13.000 t) avec des exportations en hausse sur le marché allemand et italien. Ses ventes de fromages à pâtes pressées cuites ont également progressé (+ 9.000 t) de même que celles de fromages frais (+ 13.000 t) et de la catégorie « autres » (+ 9.000 t). Parallèlement, ses importations (250 000 t par an en moyenne) ont diminué de 4 % après la hausse de 11 % en 2009. L'année passée avait été particulièrement difficile avec l'introduction en quantités importantes de fromages en provenance d'Allemagne et des Pays-Bas, principalement de l'emmental. En volume, la France réalise près de 90 % de ses échanges de fromages au niveau intra-communautaire. En 2010, elle a exporté sur le marché européen 549.000 de fromages sur les 640.000 t exportées au total (86 %) et, elle a importé de ses partenaires européens environ 97 % de la totalité de ses importations.

En France, la situation ne s'est, en revanche, pas améliorée pour le lait de consommation dont 96 % de ses échanges sont réalisés au niveau intra-communautaire. La dégradation de son solde commercial s'est maintenue. Les exportations ont chuté de 5 %, notamment vers l'Espagne. Parallèlement, les importations françaises se sont repliées (- 3 %) mais cette baisse masque la poursuite des entrées de laits conditionnés en provenance d'Allemagne (+ 26 %), phénomène qui avait caractérisé l'année 2009 avec une hausse de 72 %. En 2010, la France a exporté près de 850.000 t de lait, dont 93 % destinés au marché européen, ses importations ont atteint 380.000 t, elles proviennent exclusivement des autres Etats membres de l'UE.

Les exportations de crème ont été très dynamiques en 2010, portées par la crème vrac. Elles ont permis à la France de devenir excédentaire pour ce produit alors qu'elle est devenue encore plus déficitaire pour le beurre du fait de la progression de ses importations (essentiellement de beurre vrac).

**> Hausse des achats des ménages, notamment pour les produits ultra-frais**

L'année 2010 a été marquée par une reprise de la consommation de produits laitiers liée à une baisse des prix.

Au cours des treize périodes de l'année retenues par les panelistes, du 4 janvier 2010 au 2 janvier 2011, les achats des ménages de produits laitiers ont augmenté de 1,4 % par rapport à la même période de 2009, pour des prix en repli de 1 %.

Toutes les catégories de produits ont progressé sauf le lait de consommation qui est resté globalement stable sur la période (- 0,2 %) et le beurre qui a reculé de 0,7 % avec un prix à nouveau orienté à la hausse en fin d'année.

L'année 2010 a été marquée par la reprise des achats de produits ultra-frais (+ 3,3 %) après une année 2009 particulièrement difficile, les achats avaient fortement chuté du fait des fortes augmentations de prix. Cette reprise a surtout été portée par les fromages frais (+ 13,1 %). Cette hausse est vraisemblablement liée à la baisse des prix mais également, pour ce segment, à la hausse de la demande des consommateurs pour les produits laitiers allégés à travers l'engouement actuel pour le régime alimentaire « Dukan ».

Les achats de crème se sont, quant à eux, maintenus sur une tendance très dynamique (+ 2,8 %) grâce à la crème longue conservation.

Enfin, les achats de fromages ont augmenté de 2 % ; l'emmental, qui représente 21 % des volumes du segment, s'est redressé de 1,7 %. En revanche, pour les fromages à pâtes molles, la situation reste difficile, la tendance baissière des achats des ménages s'est accélérée avec un repli particulièrement important sur l'année (- 6,3 % par rapport à 2009)

Toutefois, malgré la baisse des prix des produits laitiers sur l'année, ils restent à des niveaux supérieurs à ceux précédant la forte hausse de la fin d'année 2007, sauf pour les yaourts et desserts lactés.

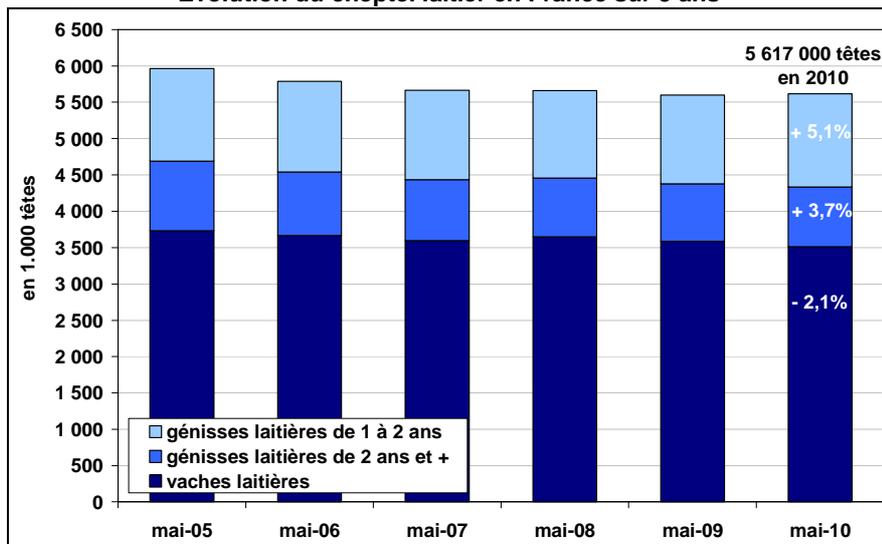
**> Le marché du lait bio est en forte progression**

Le marché du lait de vache « bio » a continué de rester très dynamique en 2010. Après une progression de la collecte de 4,9% en 2009, l'année 2010 est caractérisée par une nouvelle augmentation. Elle est en hausse de 6,2% pour atteindre 281 millions de litres sur l'ensemble de l'année, ce qui correspond à 16,4 millions de litres de lait bio supplémentaires.

Les fabrications de produits de grande consommation issus de lait « bio » ont également progressé en 2010, après déjà plusieurs années de hausse. La majorité du lait « bio » est destinée au marché du lait conditionné. Les fabrications de lait conditionné d'origine biologique ont progressé de 9% en 2010 pour atteindre 143 millions de litres. Les produits frais ont enregistré une hausse particulièrement importante, progressant de 25% à 27.000 tonnes. Les autres produits ont affiché la même tendance. Les fabrications de fromages issus de lait « bio » ont augmenté de 14%, celles de crème de 29% à l'image de la progression totale du segment et enfin, les fabrications de beurre ont gagné 6%.

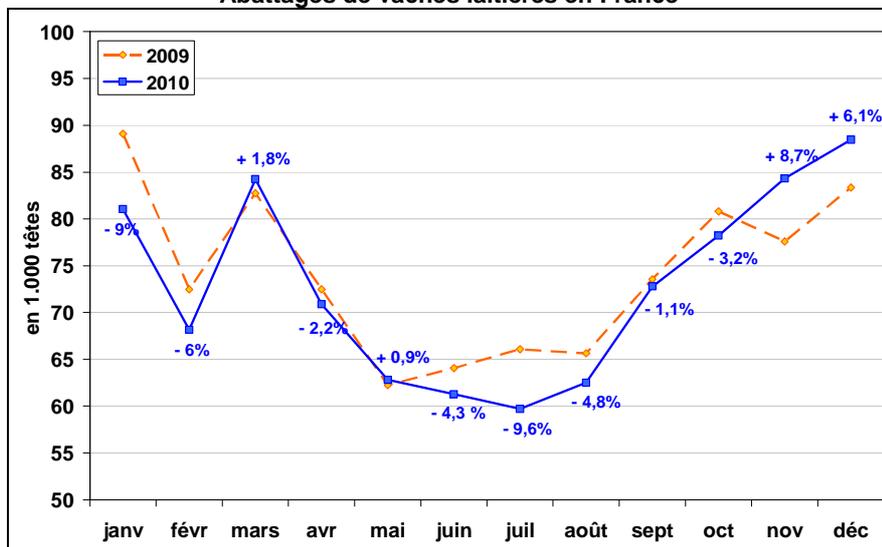
De la même manière, les achats des ménages de produits laitiers issus de l'agriculture biologique ont fortement progressé en 2010. Les achats de lait conditionné « bio », qui représentent 5% du segment ont gagné 6,2%. Les yaourts « bio », dont la part ne représente que 2,4% des yaourts au total, ont enregistré une hausse très importante (+ 26%).

Evolution du cheptel laitier en France sur 5 ans



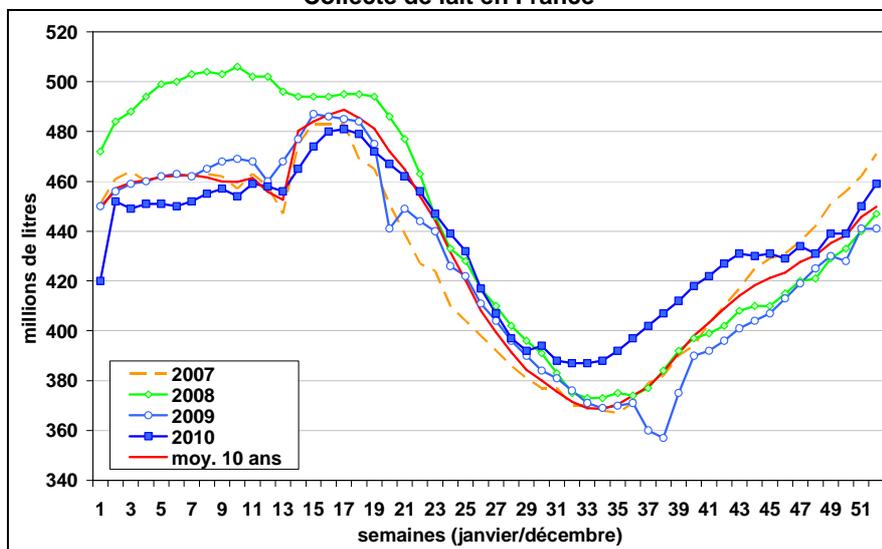
Source : SSP

Abattages de vaches laitières en France



Source : BDNF

Collecte de lait en France



Source : FranceAgriMer

## Taux de matière protéique en France

Régions	Grammes/litre				
	2006	2007	2008	2009	2010
Alsace	32,77	32,91	33,07	33,01	33,13
Aquitaine	32,62	32,81	31,79	32,52	32,90
Auvergne	32,73	32,84	32,74	32,77	33,01
Basse Normandie	33,92	34,06	33,90	33,65	33,93
Bourgogne	33,16	33,35	33,45	33,18	33,67
Bretagne	33,02	33,20	33,13	32,79	33,08
Centre	33,04	33,27	33,24	32,97	33,31
Champagne					
Ardenne	32,82	33,00	33,25	32,85	33,31
Franche Comté	33,17	33,10	33,52	33,43	33,66
Haute Normandie	33,47	33,53	33,02	33,34	33,77
Ile de France	32,75	32,78	32,88	32,48	33,05
Languedoc					
Roussillon	33,11	33,16	33,05	33,09	33,15
Limousin	32,70	32,67	32,72	32,46	32,81
Lorraine	32,58	32,78	32,88	32,65	33,13
Midi Pyrénées	32,57	32,71	32,74	32,82	33,28
Nord Pas de Calais	32,73	32,97	32,99	32,78	33,24
PACA	32,99	32,85	32,98	32,92	33,04
Pays de la Loire	33,61	33,81	33,62	33,47	34,04
Picardie	32,76	32,91	32,97	32,75	33,20
Poitou Charentes	32,97	33,12	32,69	32,59	33,07
Rhône Alpes	33,25	33,27	33,21	32,99	33,16
<b>Total France</b>	<b>33,16</b>	<b>33,31</b>	<b>33,25</b>	<b>33,09</b>	<b>33,50</b>

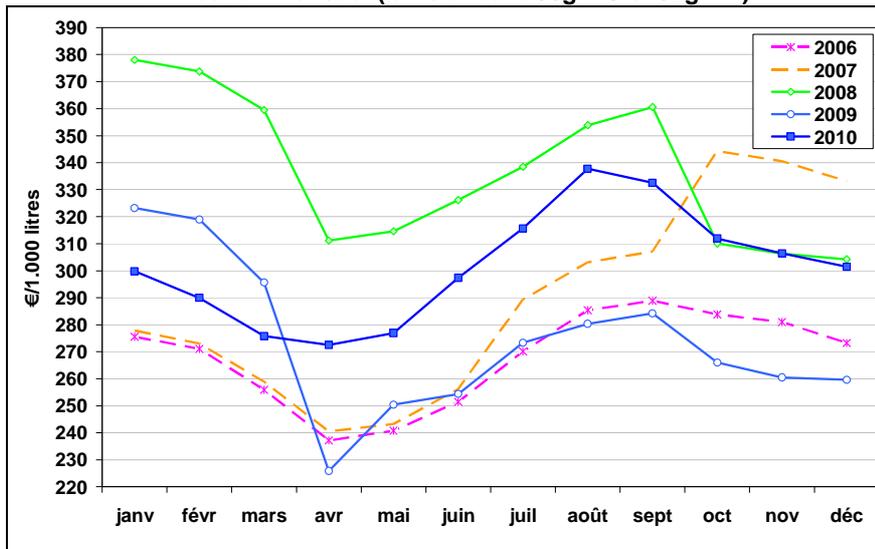
Source : SSP

## Taux de matière grasse en France

Régions	Grammes/litre				
	2006	2007	2008	2009	2010
Alsace	41,09	41,13	41,16	40,96	40,23
Aquitaine	40,94	40,94	39,42	40,36	40,61
Auvergne	40,77	40,85	40,47	40,77	41,19
Basse Normandie	42,60	42,28	42,27	41,99	42,08
Bourgogne	41,05	41,06	40,83	40,69	41,07
Bretagne	42,40	42,06	42,30	42,20	42,04
Centre	41,61	41,76	41,53	41,67	42,06
Champagne					
Ardenne	40,66	40,68	40,61	40,38	40,63
Franche Comté	39,02	38,86	39,49	39,63	39,87
Haute Normandie	41,55	41,23	41,13	40,96	41,26
Ile de France	39,47	39,71	40,08	39,89	40,19
Languedoc					
Roussillon	40,36	40,53	39,78	40,02	40,58
Limousin	41,34	41,40	40,94	41,02	41,33
Lorraine	41,50	41,35	41,10	40,74	41,00
Midi Pyrénées	41,05	41,10	40,76	40,96	41,44
Nord Pas de Calais	41,00	40,58	41,03	40,72	40,98
PACA	39,74	39,60	39,77	39,63	39,74
Pays de la Loire	42,73	42,56	42,43	42,31	42,72
Picardie	40,77	40,27	40,72	40,45	40,75
Poitou Charentes	41,57	41,40	41,03	41,16	41,75
Rhône Alpes	40,69	40,55	40,34	40,20	40,14
<b>Total France</b>	<b>41,73</b>	<b>41,52</b>	<b>41,51</b>	<b>41,40</b>	<b>41,65</b>

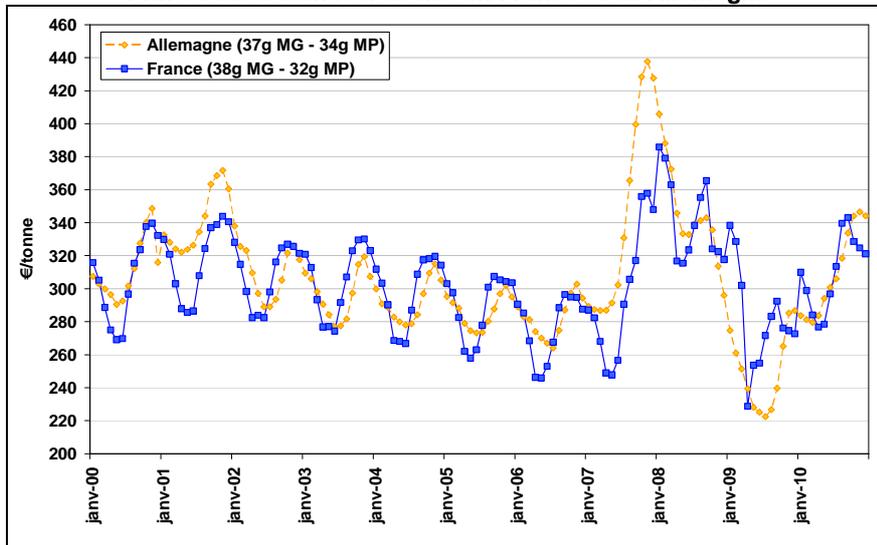
Source : SSP

Prix du lait mensuel (lait standard 38g MG et 32g MP)



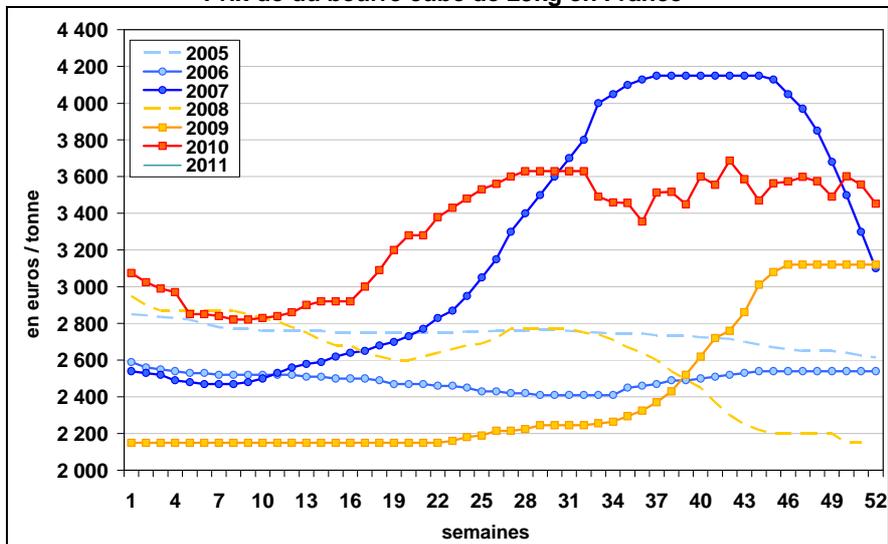
Source : FranceAgriMer

Prix du lait à taux réel de MG en France et en Allemagne



Source : Sources nationales (FranceAgriMer, BMELV)

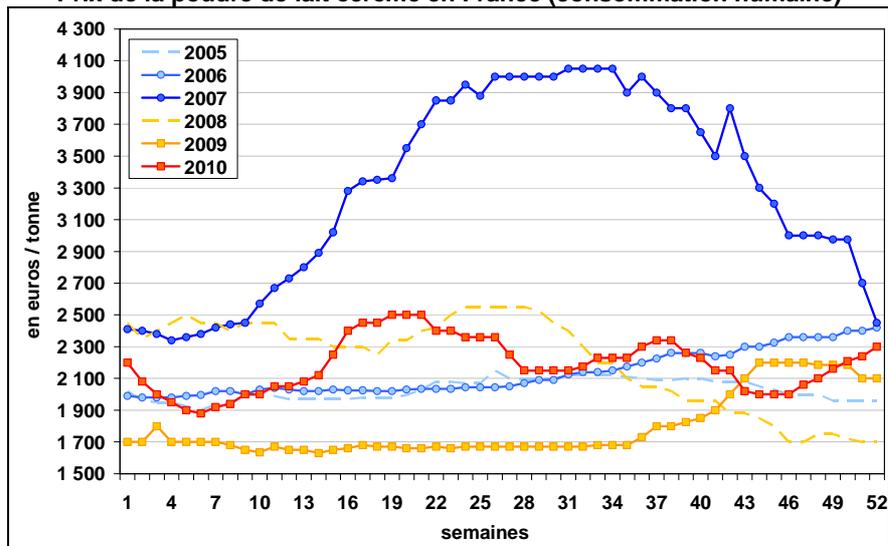
Prix de du beurre cube de 25kg en France\*



\* : changement du système de cotation en sem. 32 de 2010

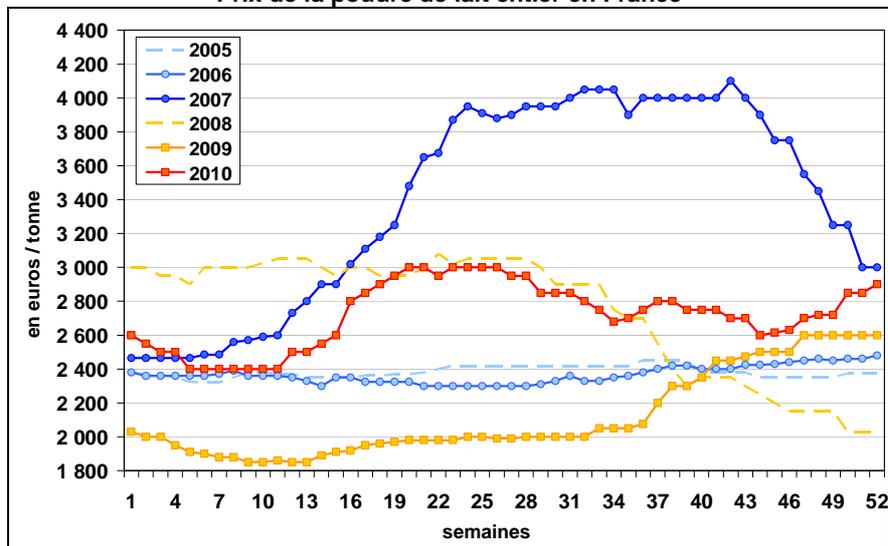
Source : ATLA

Prix de la poudre de lait écrémé en France (consommation humaine)



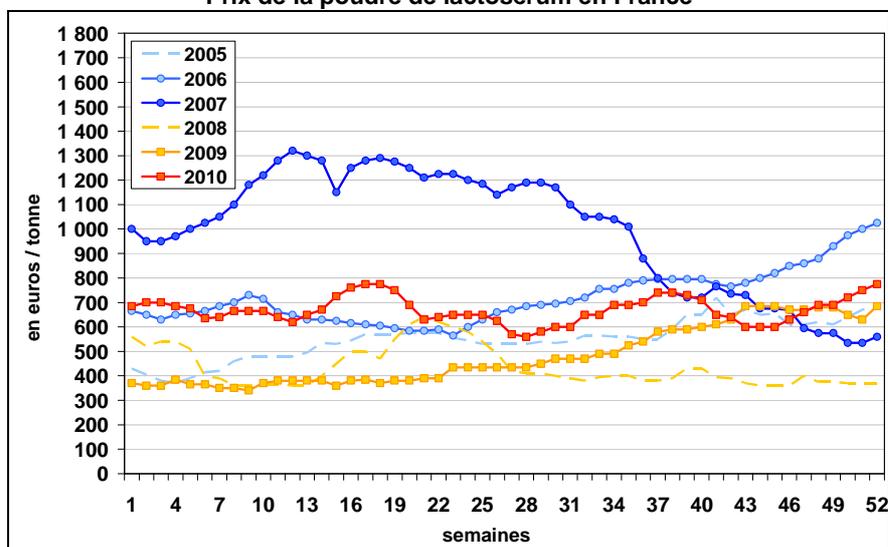
Source : ATLA

Prix de la poudre de lait entier en France



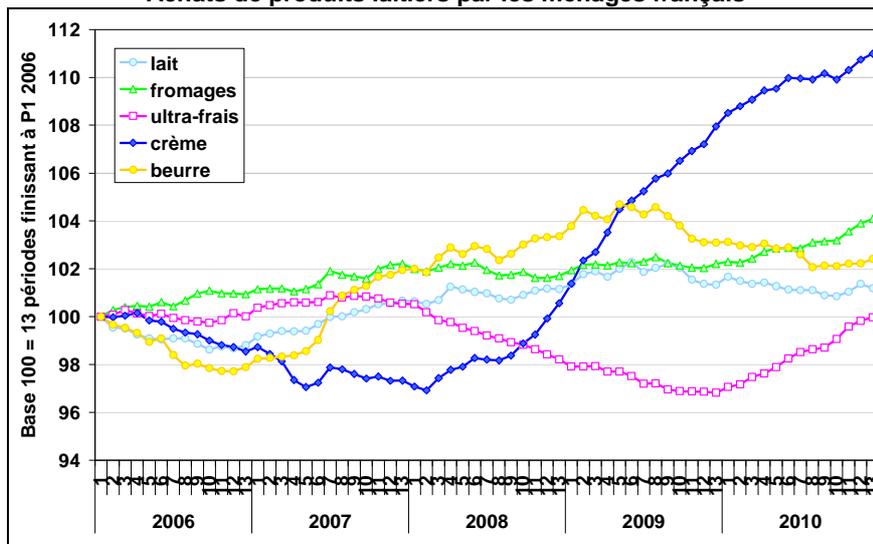
Source : ATLA

Prix de la poudre de lactosérum en France



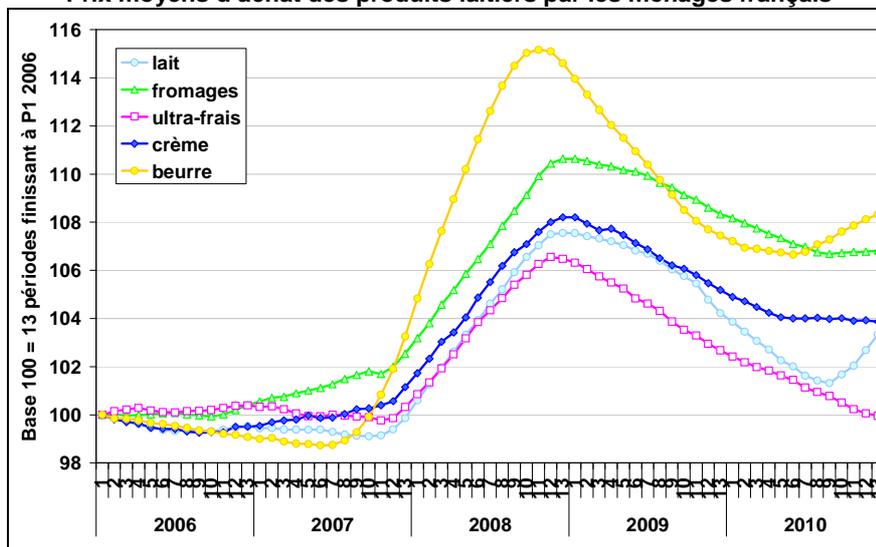
Source : ATLA

Achats de produits laitiers par les ménages français



Source : FranceAgriMer d'après Nielsen

Prix moyens d'achat des produits laitiers par les ménages français



Source : FranceAgriMer d'après Nielsen

## Fabrications de PGC et de produits industriels en France

1.000 tonnes

	2006	2007	2008	2009	2010	% 10/09
<b>Laits conditionnés (1.000 l)</b>	<b>3 736 632</b>	<b>3 763 946</b>	<b>3 722 167</b>	<b>3 557 907</b>	<b>3 574 729</b>	<b>0,5%</b>
Lait UHT	3 470 376	3 406 475	3 417 544	3 272 392	3 286 701	0,4%
<b>Ultra-frais</b>	<b>2 743 108</b>	<b>2 785 976</b>	<b>2 807 384</b>	<b>2 825 827</b>	<b>2 907 582</b>	<b>2,8%</b>
yaourts et laits fermentés	1 548 118	1 572 936	1 573 057	1 582 358	1 606 094	1,5%
petits suisses et fromages blancs	553 556	557 860	576 361	584 335	625 477	6,6%
desserts lactés frais	594 026	607 556	614 150	611 736	627 240	2,5%
<b>Crème conditionnée</b>	<b>339 517</b>	<b>353 214</b>	<b>355 667</b>	<b>359 193</b>	<b>373 741</b>	<b>3,9%</b>
crème fraîche	155 013	157 437	160 344	154 242	150 072	-2,8%
crème longue conservation	184 504	195 777	195 323	204 951	223 669	8,4%
<b>Matières grasses (éq. beurre)</b>	<b>402 001</b>	<b>411 096</b>	<b>423 042</b>	<b>406 742</b>	<b>403 005</b>	<b>-0,9%</b>
beurre	328 897	337 188	348 407	342 843	336 191	-2,0%
<b>Fromages</b>	<b>1 171 009</b>	<b>1 196 801</b>	<b>1 176 465</b>	<b>1 160 872</b>	<b>1 206 181</b>	<b>3,8%</b>
pâtes molles	440 586	445 834	437 827	428 958	435 534	1,5%
PPNC	248 701	255 856	243 949	243 656	245 774	0,9%
PPC	310 799	315 112	325 794	304 209	331 780	8,3%
<b>Poudres de lait</b>	<b>424 299</b>	<b>397 535</b>	<b>452 518</b>	<b>454 710</b>	<b>441 657</b>	<b>-3,0%</b>
poudre de lait écrémé	266 135	252 490	287 328	331 379	318 058	-4,2%
poudre de lait entier >26% MG	135 251	125 062	148 561	110 726	109 519	-1,1%
<b>Poudre de lactosérum</b>	<b>591 046</b>	<b>629 458</b>	<b>626 161</b>	<b>571 506</b>	<b>607 217</b>	<b>5,9%</b>

Source : FranceAgriMer

## Commerce extérieur de produits laitiers

Tonnes

	2006	2007	2008	2009	2010	% 10/09
<b>Exportations</b>						
Lait liquide	896 595	1 034 790	934 708	887 980	846 628	-4,7%
Yaourts	268 498	239 151	262 818	240 151	235 715	-1,8%
Crème	93 470	100 363	102 125	183 476	235 778	28,5%
Fromages	582 720	605 719	601 154	592 620	640 008	8,0%
Beurre et butteroil	62 434	61 308	65 444	70 759	78 260	10,6%
Poudre de lait écrémé	80 117	91 579	121 710	118 308	186 180	57,4%
Poudre grasse	100 330	106 015	144 704	86 061	85 731	-0,4%
Poudre de lactosérum	347 129	342 070	342 295	302 088	315 556	4,5%
<b>Importations</b>						
Lait liquide	383 151	414 331	338 786	396 987	383 440	-3,4%
Yaourts	81 483	80 804	68 682	51 097	45 421	-11,1%
Crème	104 376	114 387	166 856	191 722	194 832	1,6%
Fromages	237 293	249 018	258 650	286 887	274 606	-4,3%
Beurre et butteroil	159 834	154 088	136 432	142 408	156 207	9,7%
Poudre de lait écrémé	40 371	33 096	29 187	26 729	24 553	-8,1%
Poudre grasse	15 148	18 858	16 150	20 888	24 604	17,8%
Poudre de lactosérum	77 964	88 501	78 430	76 673	86 981	13,4%
<b>Solde</b>						
Lait liquide	513 444	620 459	595 922	490 993	463 188	-5,7%
Yaourts	187 015	158 347	194 136	189 054	190 294	0,7%
Crème	-10 906	-14 024	-64 731	-8 246	40 946	-596,6%
Fromages	345 427	356 701	342 504	305 733	365 402	19,5%
Beurre et butteroil	-97 400	-92 780	-70 988	-71 649	-77 947	8,8%
Poudre de lait écrémé	39 746	58 483	92 523	91 579	161 627	76,5%
Poudre grasse	85 182	87 157	128 554	65 173	61 127	-6,2%
Poudre de lactosérum	269 165	253 569	263 865	225 415	228 575	1,4%
<b>Solde (millions d'€)</b>	<b>2 090 177</b>	<b>2 232 574</b>	<b>2 525 429</b>	<b>2 114 942</b>	<b>2 432 380</b>	<b>15,0%</b>

Source : Douanes françaises

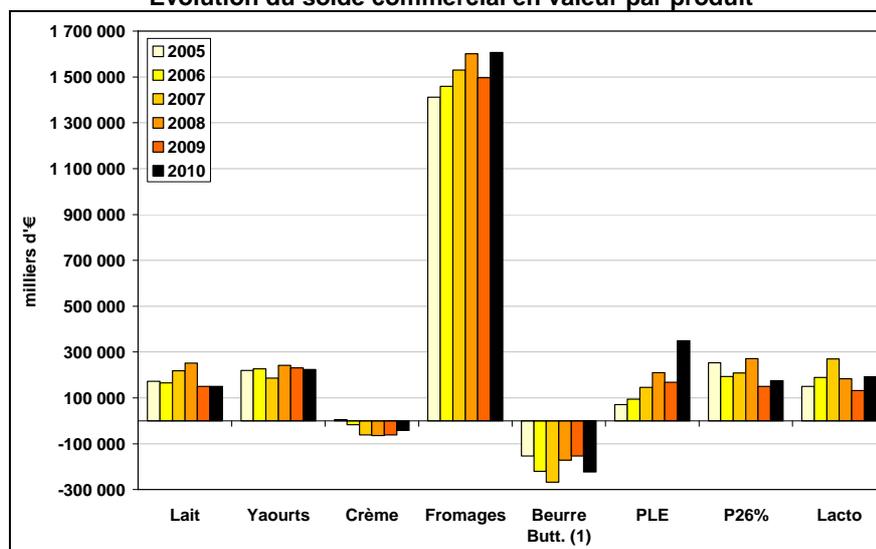
Commerce extérieur de produits laitiers

Milliers d'euros

	2006	2007	2008	2009	2010	% 10/09
<b>Exportations</b>						
Lait liquide	324 899	428 441	425 798	338 855	331 230	-2,3%
Yaourts	304 216	266 846	316 260	287 632	274 218	-4,7%
Crème	128 594	128 457	143 284	149 044	209 360	40,5%
Fromages	2 292 396	2 409 774	2 616 611	2 513 758	2 658 841	5,8%
Beurre et butteroil	192 125	227 681	247 986	217 312	312 604	43,9%
Poudre de lait écrémé	169 069	233 678	280 770	216 317	403 201	86,4%
Poudre grasse	230 836	261 434	313 590	193 978	233 050	20,1%
Poudre de lactosérum	279 280	410 101	277 385	202 249	294 408	45,6%
<b>Importations</b>						
Lait liquide	140 097	159 569	210 520	174 170	180 998	3,9%
Yaourts	70 882	77 592	81 083	74 165	50 339	-32,1%
Crème	135 830	145 397	189 291	206 628	251 343	21,6%
Fromages	802 755	833 135	878 947	1 015 496	1 052 268	3,6%
Beurre et butteroil	389 171	412 448	494 856	418 500	534 818	27,8%
Poudre de lait écrémé	80 211	74 522	87 221	70 567	53 614	-24,0%
Poudre grasse	29 837	37 588	52 107	42 728	58 331	36,5%
Poudre de lactosérum	70 911	90 987	139 813	94 045	102 821	9,3%
<b>Solde</b>						
Lait liquide	165 330	217 921	251 628	150 542	150 232	-0,2%
Yaourts	226 624	185 763	242 095	230 444	223 879	-2,8%
Crème	-16 803	-60 834	-63 344	-60 888	-41 983	-31,0%
Fromages	1 459 261	1 530 827	1 601 115	1 495 890	1 606 573	7,4%
Beurre et butteroil	-220 323	-267 175	-170 514	-152 308	-222 214	45,9%
Poudre de lait écrémé	94 547	146 457	210 203	168 179	349 587	107,9%
Poudre grasse	193 248	209 327	270 862	150 066	174 719	16,4%
Poudre de lactosérum	188 293	270 288	183 340	133 017	191 587	44,0%
<b>Solde (millions d'€)</b>	<b>2 090 177</b>	<b>2 232 574</b>	<b>2 525 429</b>	<b>2 114 942</b>	<b>2 432 380</b>	<b>15,0%</b>

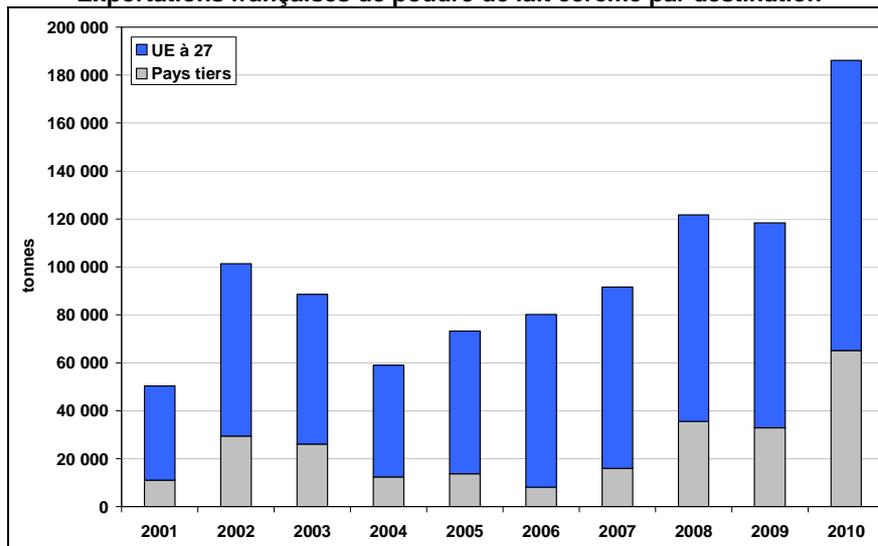
Source : Douanes françaises

Evolution du solde commercial en valeur par produit



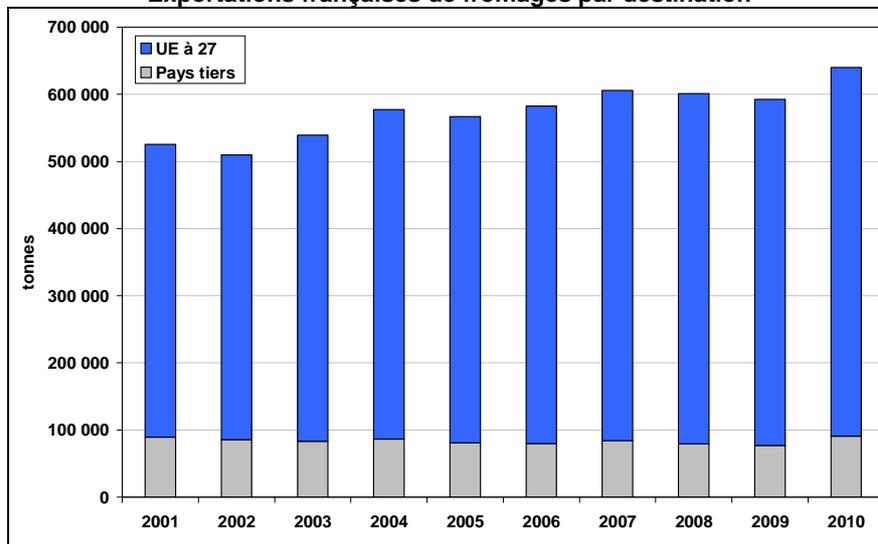
Source : FranceAgriMer d'après les Douanes

**Exportations françaises de poudre de lait écrémé par destination**



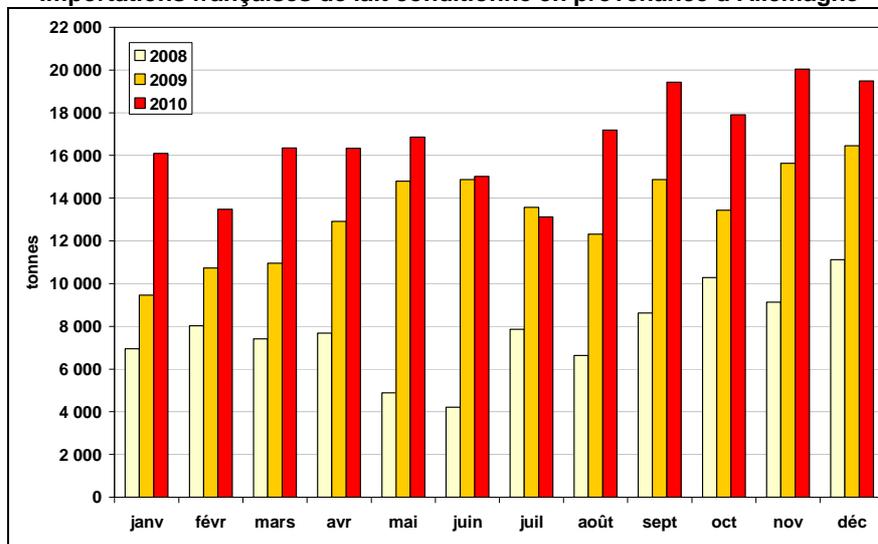
Source : FranceAgriMer d'après les Douanes

**Exportations françaises de fromages par destination**



Source : FranceAgriMer d'après les Douanes

**Importations françaises de lait conditionné en provenance d'Allemagne**



Source : FranceAgriMer d'après les Douanes

## LE LAIT DE VACHE DANS L'UNION EUROPEENNE

### › Moindre baisse du cheptel de vaches laitières attendue pour 2010

Avec près de 23,7 millions de têtes (enquête SSP de décembre 2009), le cheptel européen de vaches laitières a de nouveau reculé en 2010 d'après les chiffres disponibles pour les principaux Etats membres (enquête cheptel de mai 2010). Neuf pays regroupent 80 % du cheptel européen de vaches laitières : l'Allemagne à hauteur de 18 %, juste devant la France (15 %) et la Pologne (11 %), puis le Royaume-Uni, l'Italie, la Roumanie, les Pays-Bas, l'Irlande et enfin l'Espagne. Dans ces pays, l'enquête de mai 2010 a fait état d'une baisse des effectifs de vaches laitières de 1,2 %, soit 230 000 têtes de moins. Toutefois, la reprise du prix du lait en 2010, après une année 2009 difficile, laisse présager une moindre baisse du cheptel dans l'enquête de décembre 2010 par rapport aux - 2,3 % enregistrés fin 2009.

### › Fortes hausses de collecte dans les pays de l'UE à 15 en 2010/11

Au niveau communautaire, la campagne laitière 2009/10 s'est terminée avec une collecte brute de 134,4 millions de tonnes, en sous-réalisation de plus de 10 millions de tonnes contre 5,3 Mt un an auparavant. Seuls trois pays ont été en dépassement de leur référence nationale et donc redevables d'une pénalité, il s'agit des Pays-Bas (47 000 t), du Danemark (20 000 t) et de Chypre. La France, le Royaume-Uni et l'Allemagne enregistrent les plus fortes sous-réalisations en volume, la France avec près de 2,2 Mt, suivie par le Royaume-Uni (1,8 Mt) et l'Allemagne (600 000 tonnes). Les nouveaux Etats membres n'ont pas réalisé leur quota, exception faite de Chypre. La Pologne a terminé la campagne en-dessous de son quota de 4,4 % (- 400 000 t).

Sur la totalité de l'année 2010, la collecte européenne a dépassé 135,6 millions de tonnes de lait, ce qui représente une hausse de 1,2 % par rapport aux 133,9 millions de tonnes collectées au cours de l'année 2009.

Depuis le début de la campagne 2010/11 (1<sup>er</sup> avril 2010), la collecte européenne affiche des niveaux de progression particulièrement élevés. Ce dynamisme est notamment lié à la hausse du prix du lait dans l'Union. En moyenne sur l'année 2010, il s'est redressé de 14 % à 307 €/t contre 268 €/t en 2009. Deux mois avant la fin de la campagne, la collecte enregistrait une augmentation cumulée de 2,2% par rapport à la même période de 2009/2010, soit 2,4 Mt de lait supplémentaire. Cette hausse est essentiellement le fait des pays de l'UE à 15 dont la collecte a progressé sur la même période de 2,7 %. La France affiche la plus forte progression mais ne réalisera pas plus son quota que les autres pays laitiers de l'UE, à l'exception notable du bloc Allemagne/Pays-Bas/Danemark. Dans ces pays, les pénalités liées à un éventuel dépassement du quota national seraient réparties entre les dépasseurs, ce qui peut inciter certains éleveurs à freiner leur production au cours du premier trimestre 2011, bien qu'ils ne soient pénalisés que sur la part de leur dépassement non couverte par la mutualisation nationale. L'Allemagne, premier producteur de lait de l'UE, devrait au moins atteindre son quota sur la campagne. Les Pays-Bas et le Danemark qui répondent à chaque augmentation de quota par une hausse de leur production, seront comme pour la campagne passée, en dépassement de leur référence nationale. Ils devraient être rejoints par la Belgique et l'Autriche et peut être l'Irlande.

La France restera en-dessous de son quota de l'ordre de 1,3 Mt. Il en est de même pour le Royaume-Uni qui, malgré le redressement de sa production affichera une sous-réalisation de près de 1,4 Mt. Dans les nouveaux Etats membres, la collecte est faible. Elle a régressé de 1,1 % en cumul sur les dix premiers mois de la campagne, notamment en Pologne et en Hongrie, qui sont respectivement les 1<sup>er</sup> et 3<sup>ème</sup> principaux pays producteurs des NEM. Ils seront une nouvelle fois très en-dessous de leur quota avec des niveaux généralement inférieurs de 10% à leur référence. La Pologne pourrait terminer la campagne avec plus de 400.000 t de lait non produites. Dans ce contexte, la sous-réalisation communautaire pourrait atteindre 8 Mt en 2010/11.

**> Progression des exportations européennes de fromages et de poudre de lait écrémé**

Sur le marché mondial, l'année 2010 a été favorable aux exportations de l'Union européenne. Elle a renforcé sa place de leader sur le marché des fromages et a fortement développé ses exportations de poudre de lait écrémé vers les pays tiers grâce à un différentiel de prix avantageux sur l'Océanie.

En moyenne, l'UE vend à destination des pays tiers près de 600 000 t de fromages par an, le double de son concurrent néo-zélandais. En 2010, ses exportations ont progressé de 17 %, soit 99 000 t supplémentaires par rapport à 2009. Cette progression est notamment liée à la demande croissante de ses principaux clients (Russie + 38 %, Japon + 8 %). La Russie est le premier client de l'Union européenne en fromages, elle représente près de 30 % de ses débouchés, devant les Etats-Unis (16 %) et, la Suisse et le Japon avec moins de 10 %.

L'année 2010 a également été caractérisée par une très forte hausse des exportations européennes de poudre de lait écrémé. Elles ont augmenté de 64%, passant à 378 000 t au total (+ 147 000 t par rapport à 2009). L'Union européenne devient ainsi le premier exportateur mondial de poudre de lait écrémé devant les Etats-Unis (370 000 t) et la Nouvelle-Zélande (343 000 t). Sur ce marché, la concurrence entre les trois principaux exportateurs est élevée, et contrairement aux autres marchés, les Etats-Unis y ont un rôle non négligeable avec en moyenne 260 000 t exportées par an.

Plusieurs éléments permettent d'expliquer la forte progression des exportations européennes. Tout d'abord, la Nouvelle-Zélande a consacré ses disponibilités matière et fait porter son effort commercial sur la poudre de lait entier, laissant l'Union européenne proposer sur l'ensemble de l'année un prix pour la poudre de lait écrémé inférieur à celui de ses concurrents océaniques. Le prix européen s'est élevé à 2 931 US\$/t en moyenne, inférieur de l'ordre de 190 US\$/t à celui de l'Océanie, lui offrant ainsi de meilleures opportunités à l'exportation. De plus, elle a profité de la demande croissante de l'Algérie son principal client (+ 49 000 t), des pays d'Asie du Sud Est (Indonésie, Malaisie, Thaïlande, Vietnam) et d'un nouveau débouché sur la Russie. En effet, les importations russes de poudre de lait européenne sont passées de 8 000 t en 2009 à plus de 53 000 t en 2010.

La demande mondiale de produits laitiers, notamment des pays d'Asie et de la Russie a donc été particulièrement dynamique en 2010. La Nouvelle-Zélande, dont le principal débouché est le marché asiatique, a également profité de cette opportunité pour développer ses exportations.

**> La poudre grasse est devenue une priorité à l'exportation pour la Nouvelle-Zélande**

La Nouvelle-Zélande s'est concentrée sur le marché de la poudre grasse, qui est en très forte hausse depuis deux ans lié au boom de la demande chinoise.

En 2009, la Chine avait importé quatre fois plus de poudre grasse néo-zélandaise qu'en 2008, passant de 46 000 t à plus de 170 000 t, et l'année 2010 s'est achevée avec des importations portant sur plus de 294 000 tonnes. La Chine devient de très loin le premier importateur mondial de poudre grasse. La forte croissance de cette demande peut s'expliquer par plusieurs facteurs dont l'augmentation de la population, la hausse du revenu disponible, les faibles disponibilités intérieures, le développement d'IAA et les préoccupations en termes de sécurité alimentaire. La Nouvelle-Zélande s'est donc largement positionnée sur ce marché, ses exportations totales vers pays tiers ont progressé de 16 % (+ 129 000 t). En revanche, pour l'ensemble des autres produits, ses exportations ont reculé : beurre – 12 %, poudre de lait écrémé – 16 % et fromages – 9 %. Ainsi, en 2010, la Nouvelle-Zélande a renforcé sa place de premier exportateur mondial de poudre grasse et conserve sa place de leader pour le beurre grâce à un prix compétitif. Elle concède en revanche, sa place de numéro un à l'UE pour la poudre de lait écrémé.

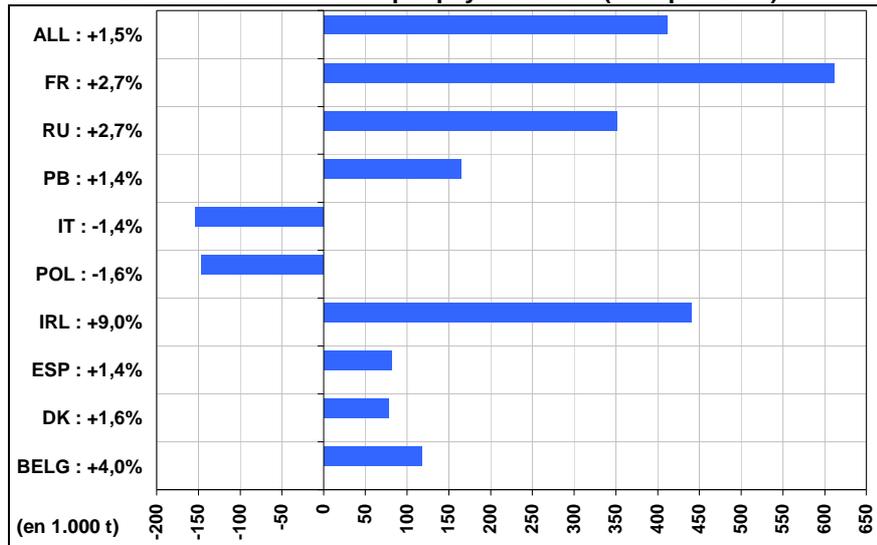
Avec cette reprise des achats en 2010, les cours mondiaux des produits laitiers ont été nettement supérieurs à ceux de 2009. Ils se sont maintenus à des niveaux élevés par rapport aux moyennes historiques, oscillant autour de 3 000 US\$/t pour la poudre de lait écrémé et de

## ➤ Lait de vache

3 500 US\$/t pour la poudre grasse. Le prix du beurre a enregistré une forte progression atteignant 4 500 US\$/t en fin d'année, qui s'explique par des disponibilités réduites à l'exportation de la Nouvelle-Zélande.

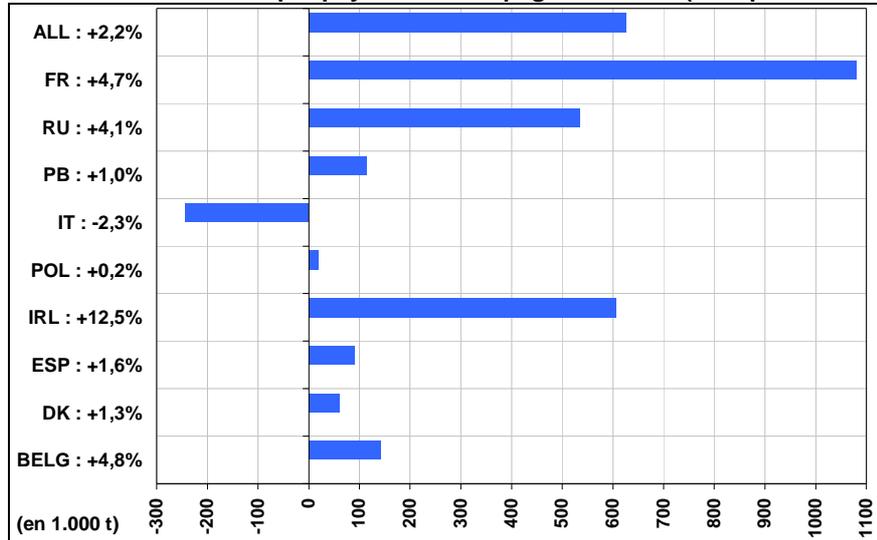
Les prix de la poudre grasse devraient rester élevés en 2011 étant donné l'évolution toujours croissante de la demande chinoise, dont les importations pourraient atteindre 400 000 t (source : USDA) contre 70 000 t en moyenne avant 2009. La situation pourrait être similaire sur le marché de la poudre de lait écrémé, avec une demande croissante depuis trois ans de la Chine. Dans ce contexte, la production mondiale devrait continuer de croître, l'USDA prévoit une hausse de 2 % en 2011 contre 1 % en 2010.

**Evolution de la collecte par pays en 2010\* (% /rap. à 2009)**



Source : Commission européenne

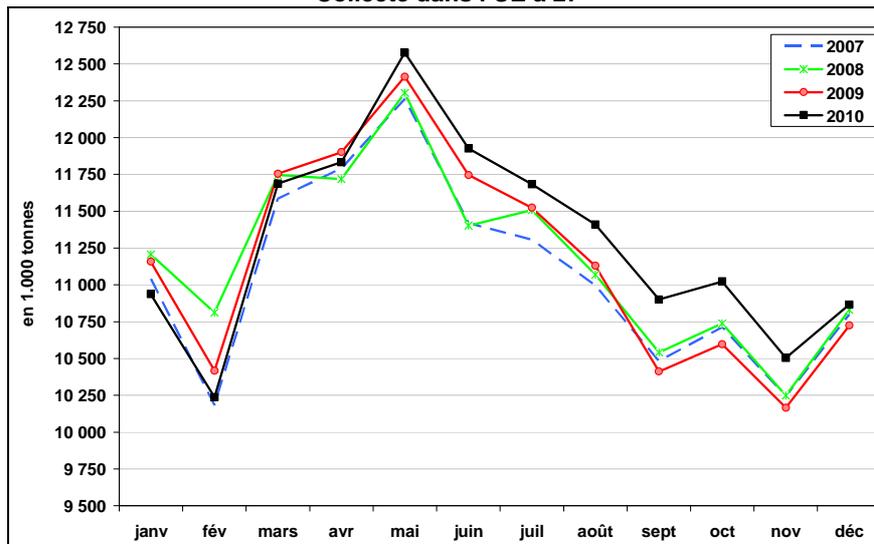
**Evolution de la collecte par pays sur la campagne 2010/11\* (% /rap. à 2009/10)**



\* : prévisions sur les mois de février et mars 2011

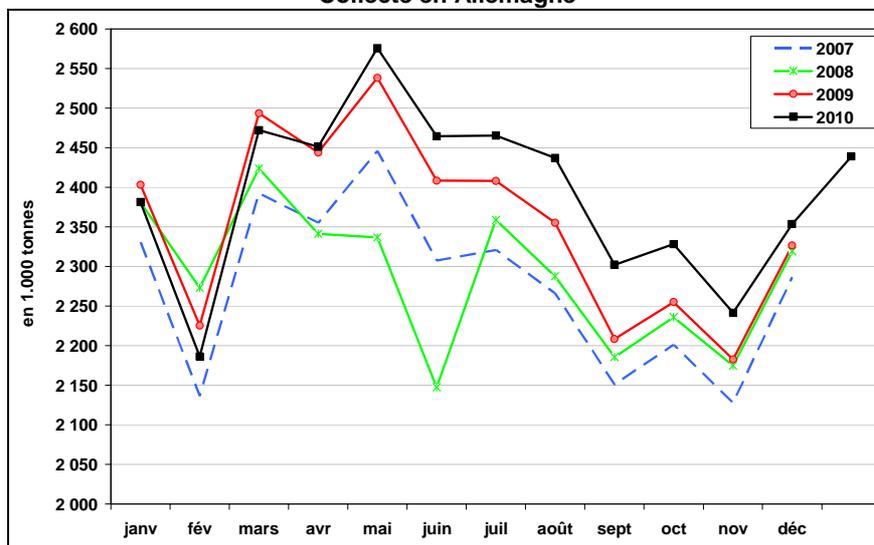
Source : Commission européenne

Collecte dans l'UE à 27



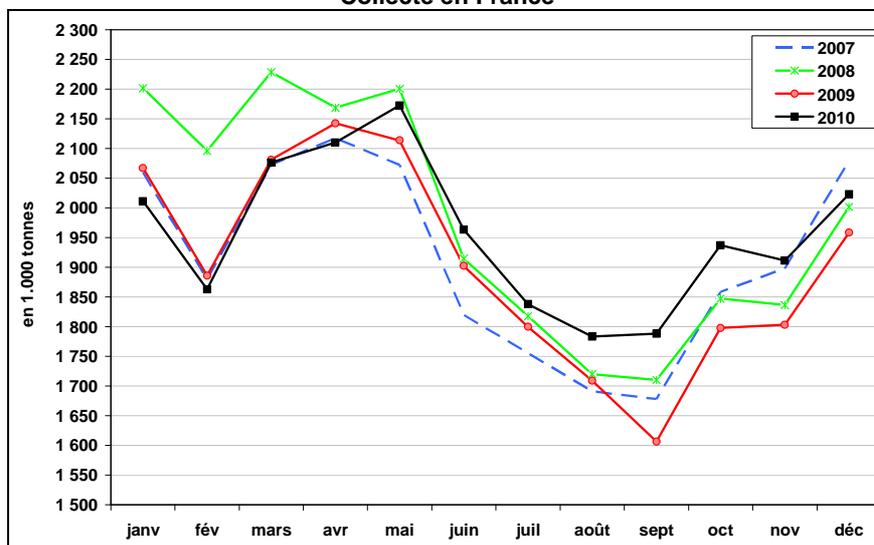
Source : Commission européenne

Collecte en Allemagne

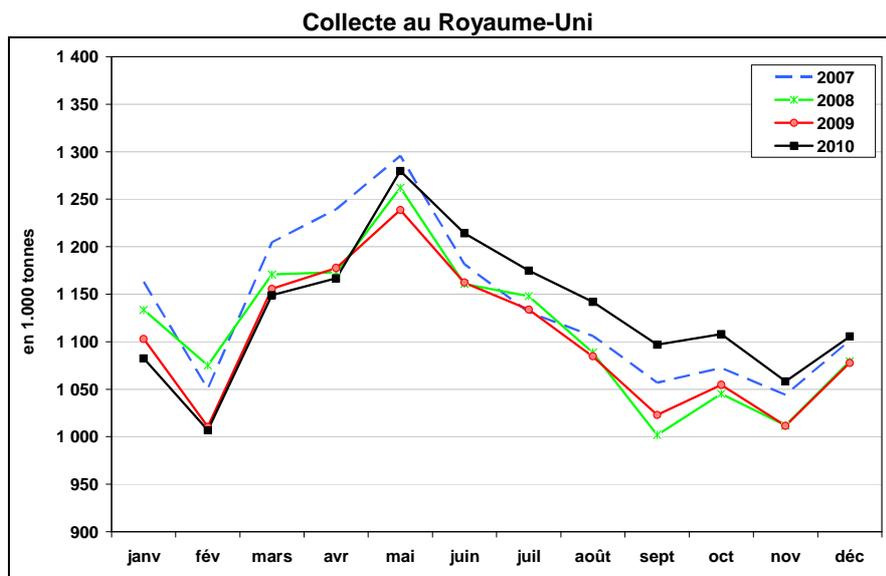


Source : Commission européenne

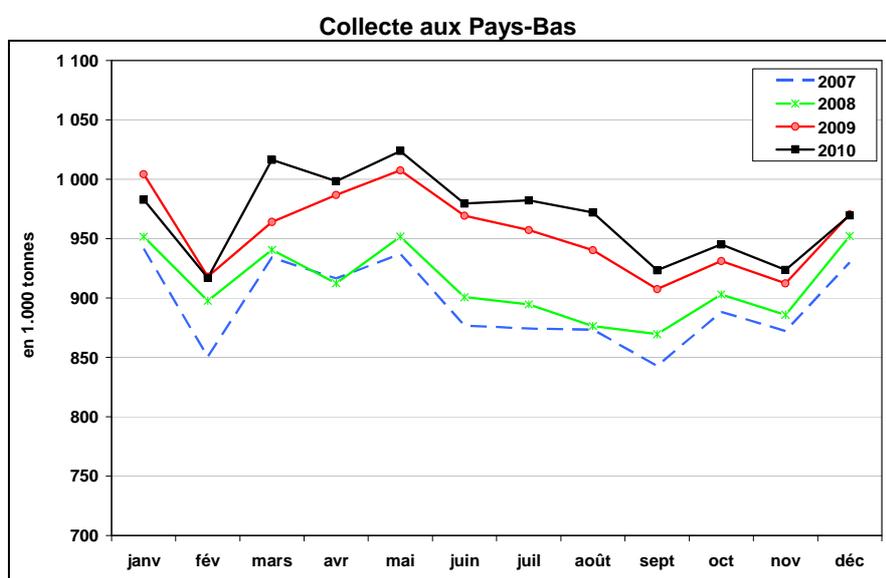
Collecte en France



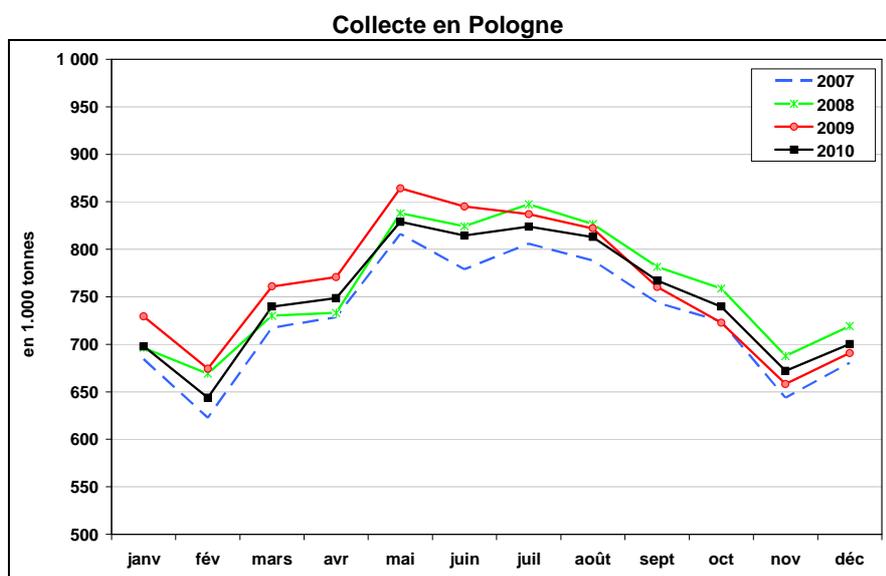
Source : Commission européenne



Source : Commission européenne



Source : Commission européenne



Source : Commission européenne

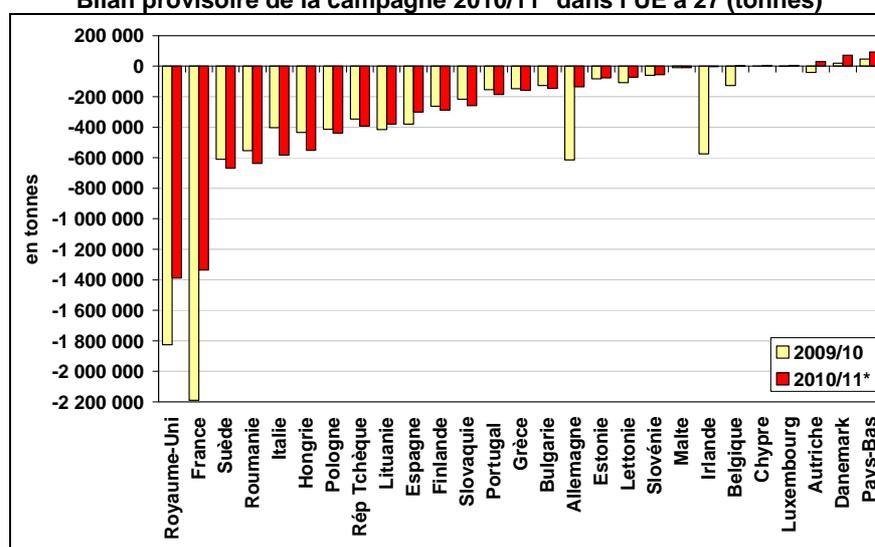
## Bilan de la campagne laitière 2009/10 pour l'activité « livraisons »

Tonnes

	Quantité Globale Garantie	Quantité disponible	Collecte brute	Correctif MG	Collecte corrigée	Bilan 2009/10
Belgique	3 415 435	3 422 596	3 184 645	111 527	3 296 171	- 126 425
Danemark	4 658 507	4 658 507	4 749 475	- 70 545	4 678 930	20 423
Allemagne	29 044 163	29 038 146	28 196 278	227 152	28 423 430	- 614 716
Grèce	844 055	843 710	681 445	14 296	695 741	- 147 969
Espagne	6 235 301	6 240 846	5 892 589	- 31 713	5 860 876	- 379 970
France	24 989 415	24 981 993	22 793 700	- 147	22 793 553	- 2 188 440
Irlande	5 556 537	5 556 537	4 871 974	110 244	4 982 219	- 574 319
Italie	10 982 463	10 895 347	10 527 848	- 35 763	10 492 085	- 403 261
Luxembourg	280 831	280 802	272 206	6 157	278 363	- 2 438
Pays-Bas	11 505 972	11 505 823	11 452 278	100 378	11 552 655	46 833
Autriche	2 785 410	2 784 957	2 714 934	28 132	2 743 066	- 41 891
Portugal	1 999 241	1 999 241	1 843 338	1 399	1 844 737	- 154 504
Finlande	2 512 083	2 511 781	2 289 544	- 41 393	2 248 150	- 263 630
Suède	3 449 792	3 449 792	2 900 683	- 60 575	2 840 108	- 609 684
Royaume-Uni	15 139 643	15 101 249	13 206 580	69 356	13 275 937	- 1 825 312
<b>UE à 15</b>	<b>123 398 850</b>	<b>123 271 326</b>	<b>115 577 517</b>	<b>428 505</b>	<b>116 006 022</b>	<b>- 7 265 304</b>
Rép. Tchèque	2 808 528	2 808 528	2 623 368	- 160 961	2 462 407	- 346 121
Estonie	657 011	656 678	583 650	- 10 476	573 174	- 83 505
Chypre	148 696	148 720	148 160	1 008	149 168	448
Lettonie	719 683	717 543	594 301	14 673	608 974	- 108 570
Lituanie	1 679 913	1 679 913	1 250 669	14 458	1 265 127	- 414 786
Hongrie	1 928 904	1 922 052	1 484 692	2 927	1 487 619	- 434 433
Malte	50 169	50 169	40 275	0	40 275	- 9 893
Pologne	9 502 697	9 501 332	9 040 882	46 727	9 087 609	- 413 724
Slovaquie	1 049 575	1 049 575	830 116	2 308	832 424	- 217 151
Slovénie	573 711	572 355	516 686	- 4 253	512 434	- 59 922
Bulgarie	928 425	928 425	809 655	- 8 107	801 548	- 126 877
Roumanie	1 475 454	1 472 693	927 854	- 8 862	918 992	- 553 701
<b>NEM 12</b>	<b>21 522 767</b>	<b>21 507 984</b>	<b>18 850 309</b>	<b>- 110 558</b>	<b>18 739 751</b>	<b>- 2 768 234</b>
<b>UE à 27</b>	<b>144 921 617</b>	<b>144 779 310</b>	<b>134 427 826</b>	<b>317 947</b>	<b>134 745 773</b>	<b>- 10 033 537</b>

Source : Commission européenne

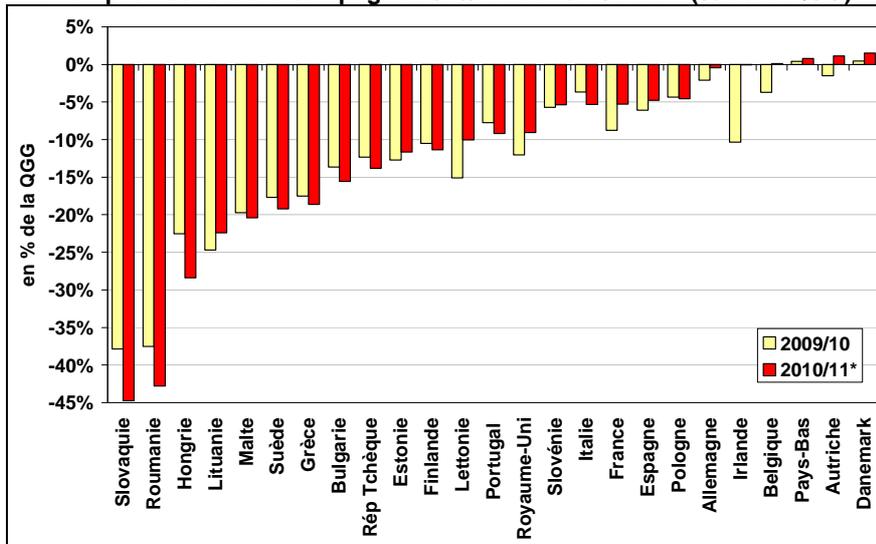
## Bilan provisoire de la campagne 2010/11\* dans l'UE à 27 (tonnes)



\* : prévisions sur les mois de février et mars 2011

Source : Commission européenne

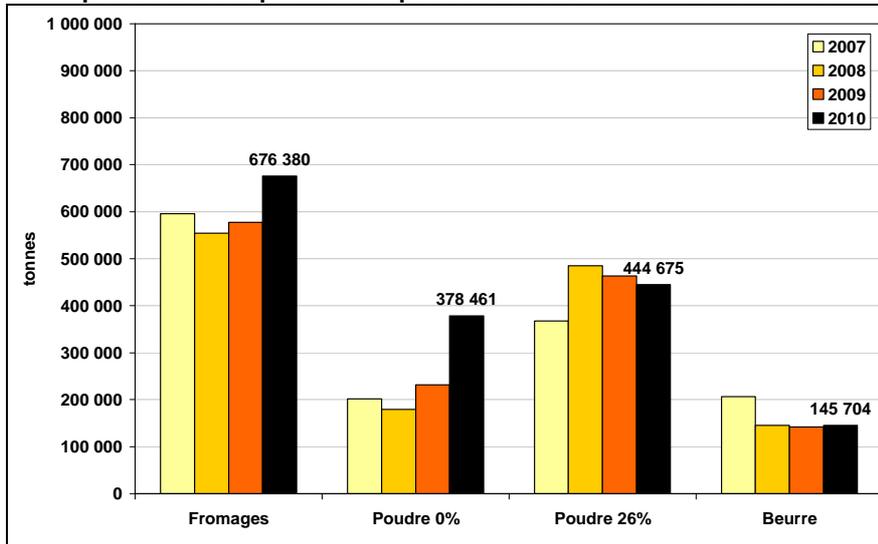
Bilan provisoire de la campagne 2010/11\* dans l'UE à 27 (% de la QGG)



\* : prévisions sur les mois de février et mars 2011

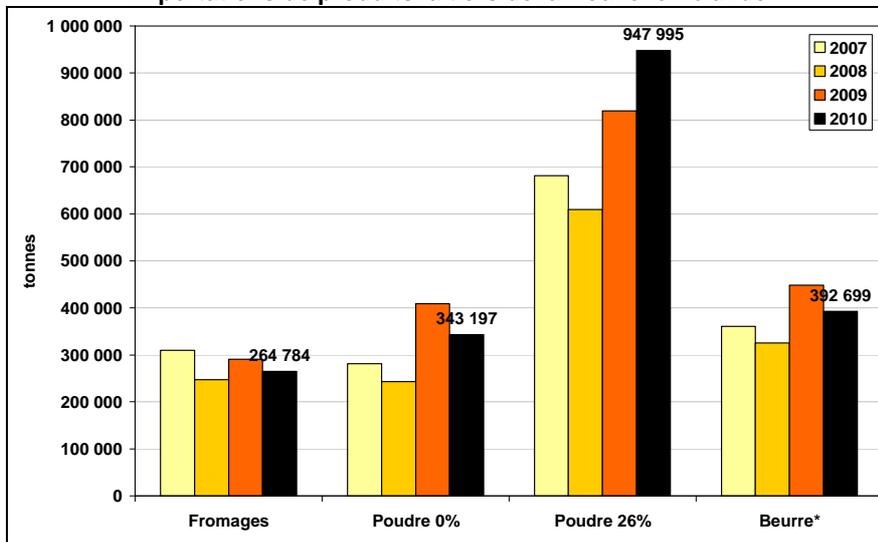
Source : Commission européenne

Exportations européennes de produits laitiers sur le marché mondial



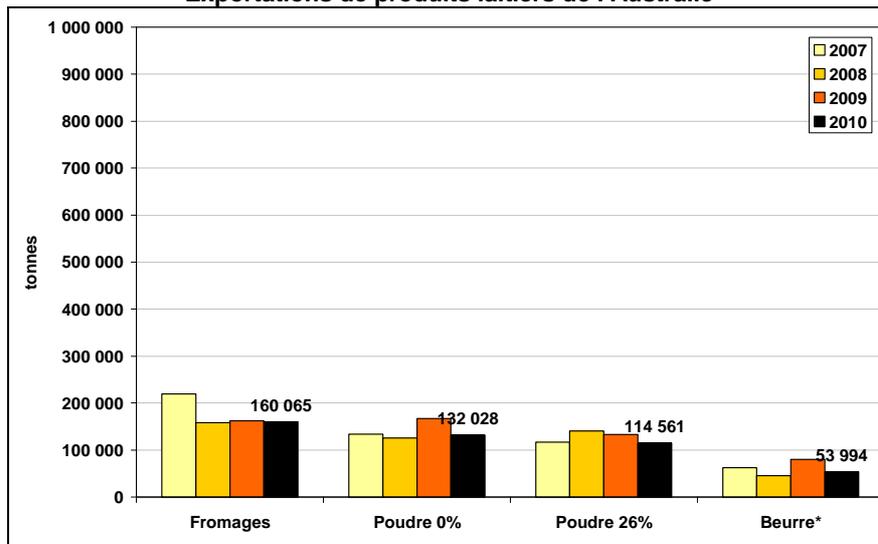
Source : Douanes nationales

Exportations de produits laitiers de la Nouvelle-Zélande



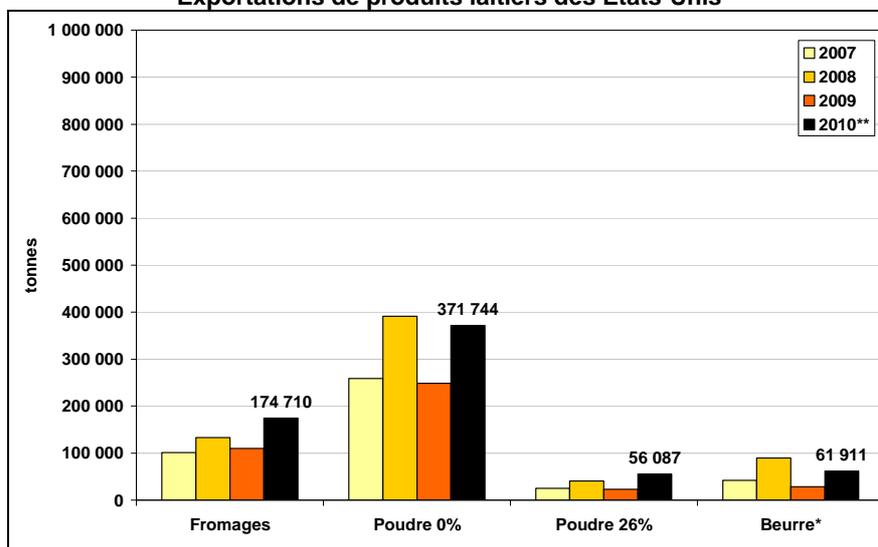
Source : Douanes nationales

**Exportations de produits laitiers de l'Australie**



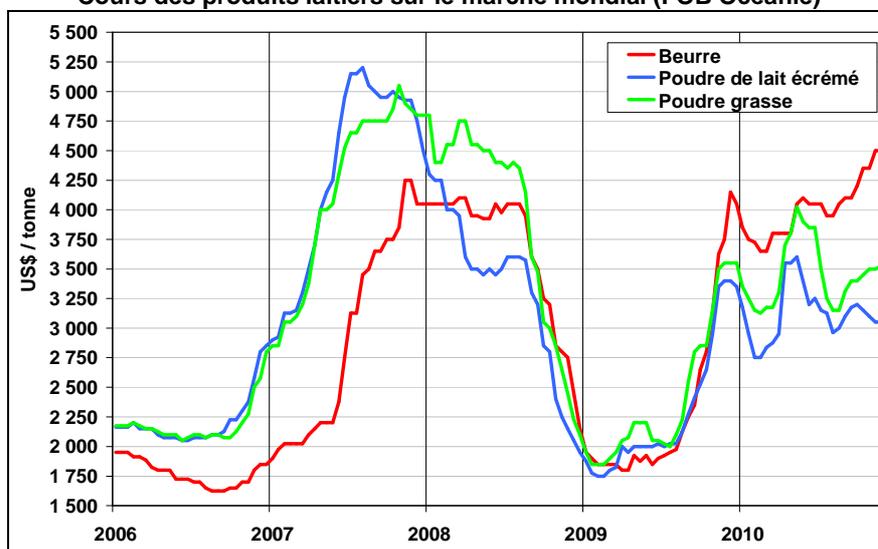
Source : Douanes nationales

**Exportations de produits laitiers des Etats-Unis**



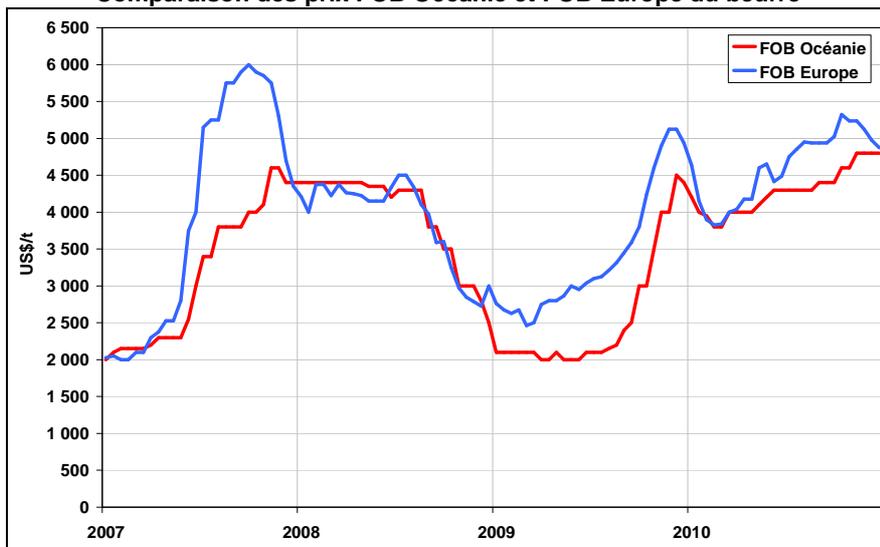
Source : Douanes nationales

**Cours des produits laitiers sur le marché mondial (FOB Océanie)**



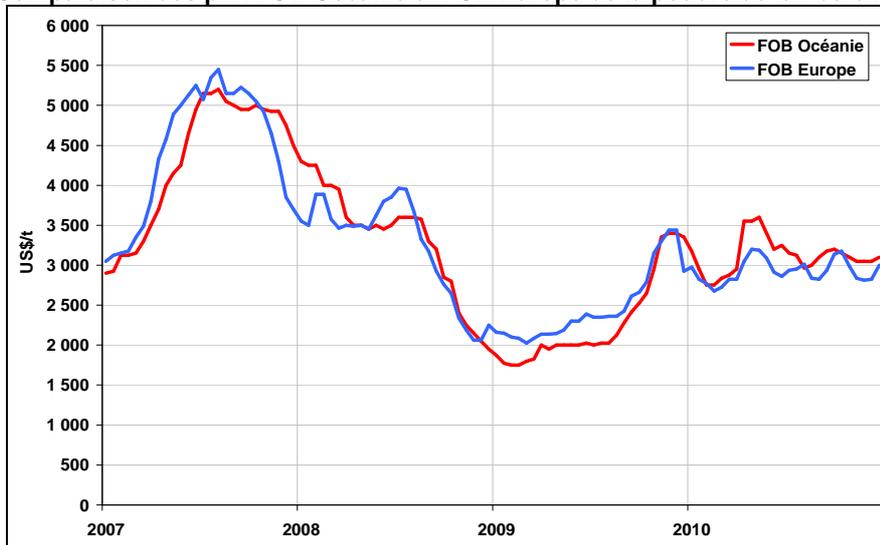
Source : USDA

Comparaison des prix FOB Océanie et FOB Europe du beurre



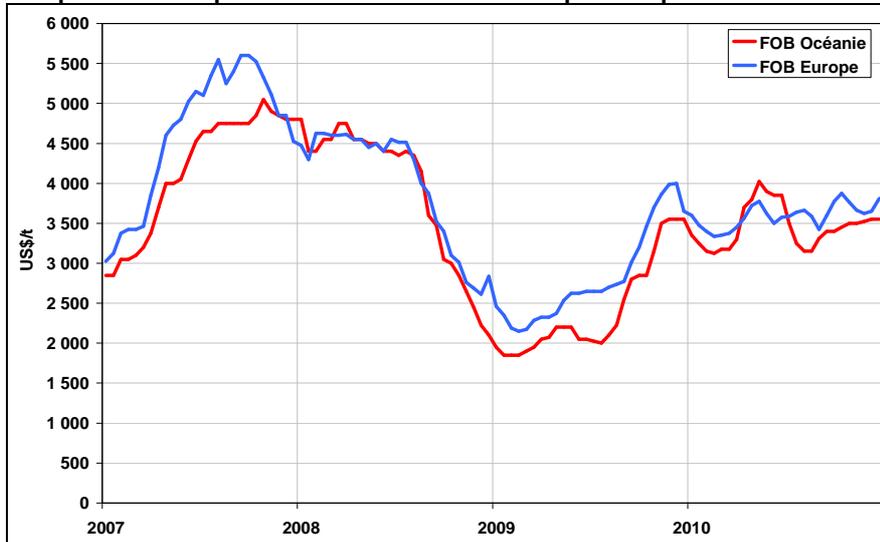
Source : USDA

Comparaison des prix FOB Océanie et FOB Europe de la poudre de lait écrémé



Source : USDA

Comparaison des prix FOB Océanie et FOB Europe de la poudre de lait entier

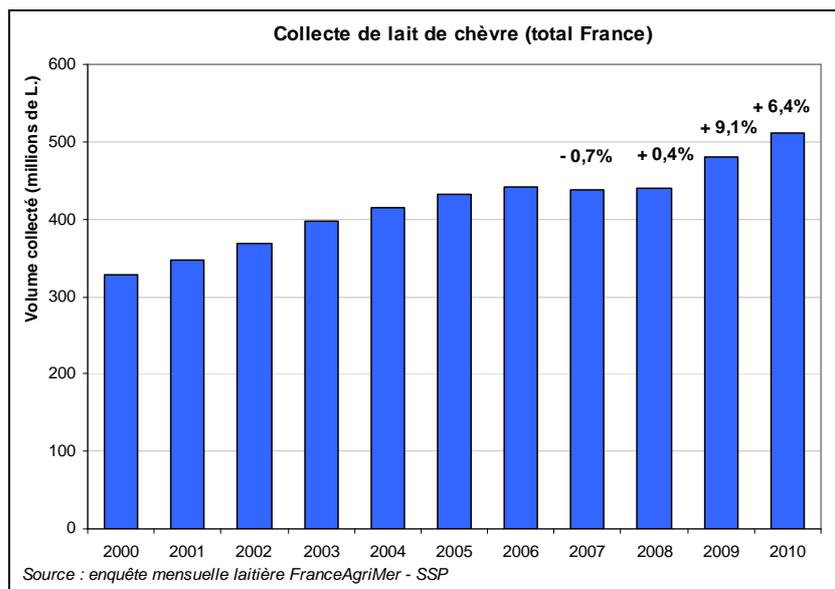


Source : USDA

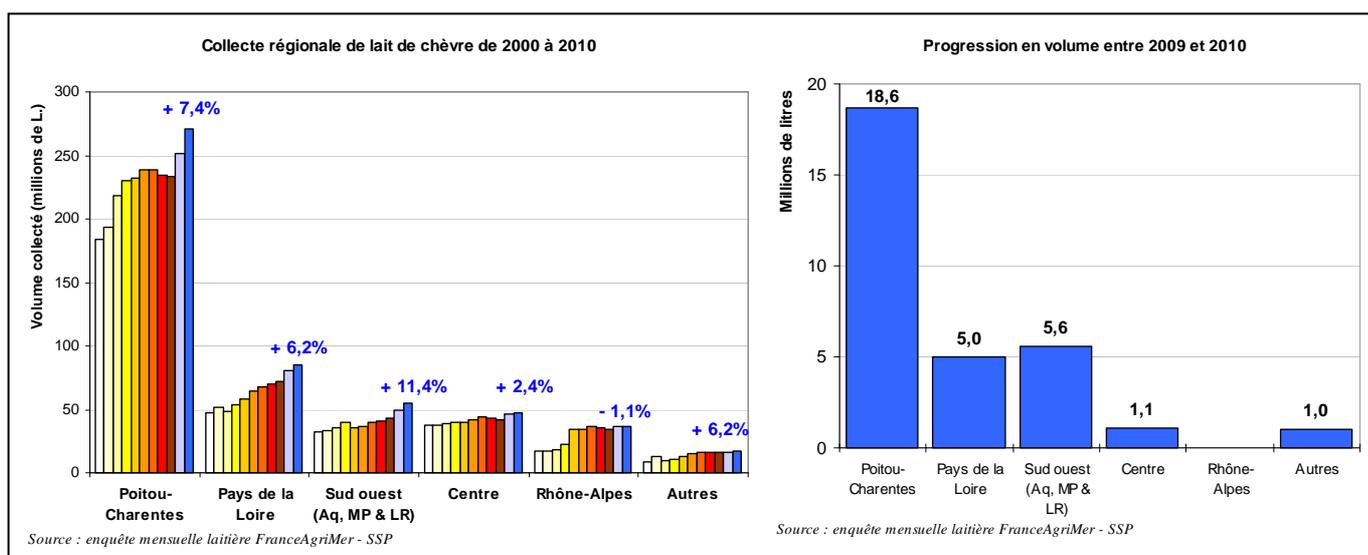
## LA FILIERE LAIT DE CHEVRE EN FRANCE

### > Forte progression de la collecte

Après deux années de stagnation de la collecte de lait de chèvre en 2007 et 2008 malgré une conjoncture favorable, la progression du cheptel caprin, associée à de bonnes récoltes de fourrages, avaient permis une progression exceptionnelle de la collecte en 2009 (+ 9,1 %), avec 40,3 millions de litres de lait supplémentaires. Cette progression s'est confirmée et prolongée en 2010 malgré des pertes de débouchés. La collecte a ainsi gagné 6,4 %, soit, avec 512 millions de litres de lait collectés, une progression de 30,9 millions de litres.



La plupart des bassins de production ont participé à cette croissance sur l'année 2010, mais les zones de Poitou-Charentes, Pays de la Loire et Sud-Ouest, rassemblant 80 % de la collecte française, ont représenté à elles trois une croissance de 29 millions de litres en 2010, soit 94 % de la progression nationale.



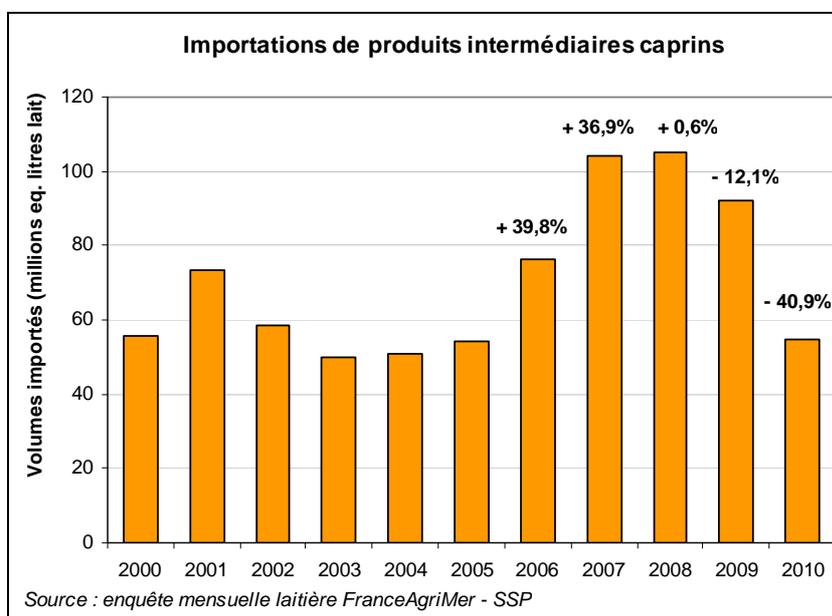
En Poitou-Charentes, la collecte, après deux années de léger recul en 2007 et 2008, a renoué depuis deux ans avec de très fortes croissances, progressant de 7,4 % en 2010 (+ 18,6 millions de litres). En Pays de la Loire, la collecte de lait de chèvre a poursuivi sa progression et gagné

un volume de 5 millions de litres en 2010 (+ 6,2 %). Dans le même temps, la zone Sud-Ouest, et notamment la région Midi-Pyrénées, gagnaient un volume de 5,6 millions de litres, soit une croissance exceptionnelle de 11,4 %, liée notamment à des installations de producteurs.

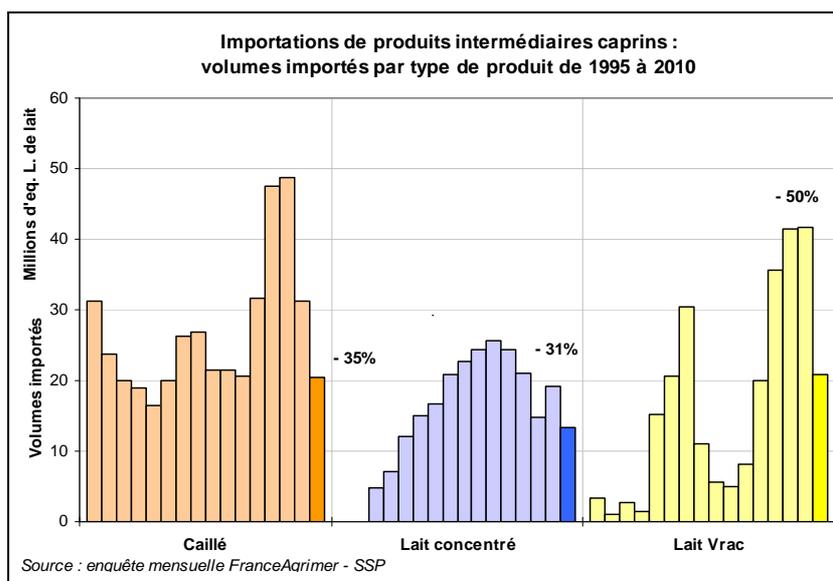
### › Large réduction des importations

En 2009, la filière caprine s'était retrouvée confrontée simultanément à cette forte progression de la collecte, rattrapant deux années de stagnation, et à des débouchés limités par la crise économique, notamment à l'export, mais aussi sur les segments haut de gamme du marché français. Cette situation avait généré une nette augmentation du niveau de stock de produits de report dans les entreprises. Face à ce déséquilibre, les importations de produits intermédiaires ont alors été fortement réduites dès l'été 2009, aboutissant à un recul de 12,1 % sur l'ensemble de l'année (- 12,6 millions d'équivalents litres de lait).

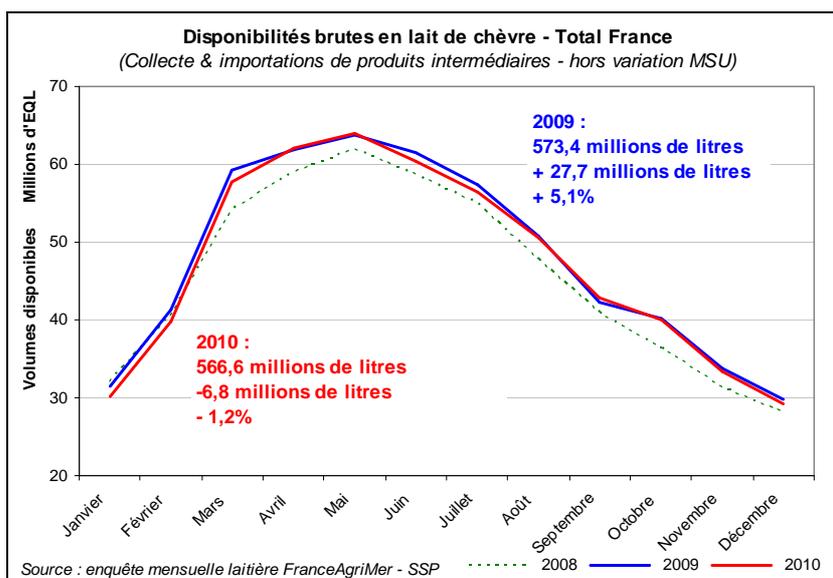
Cette réduction s'est poursuivie et accentuée en 2010, où le niveau des importations est retombé à 54,5 millions de litres, au niveau de l'année 2005, soit une réduction drastique de 40,9 % (- 37,7 millions d'eq.L.).



Les importations de caillé ont ainsi été réduite de près de 35 %, pendant que les volumes de lait concentré perdaient près de 31 % de leurs volumes en 2010. Dans le même temps, les achats de lait vrac, qui avaient fortement progressé sur les trois dernières années, ont été réduits de moitié.



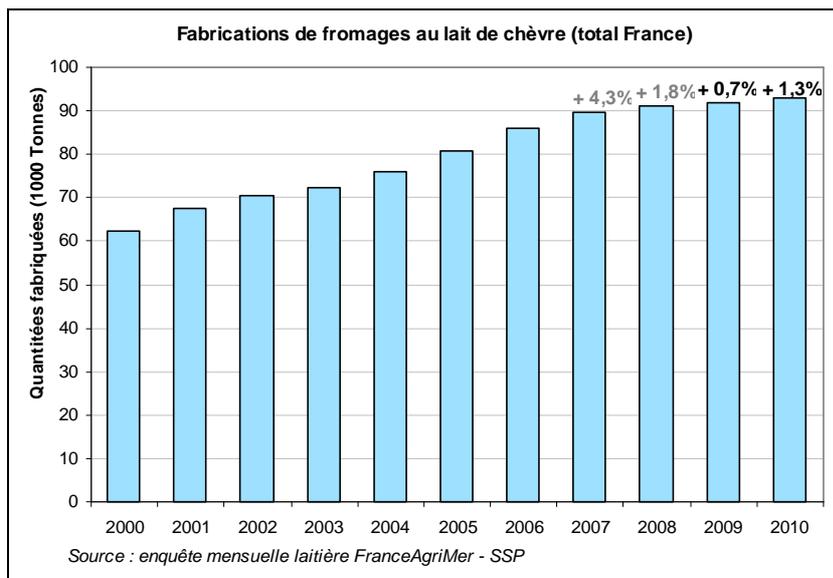
Cette très forte réduction des importations a permis de compenser l'augmentation de la collecte, et de réduire légèrement les volumes de lait disponibles pour les industriels. Avec un total de 566,6 millions de litres transformés en France, les disponibilités en lait ont ainsi diminué de 1,2 % (- 6,8 millions de litres).



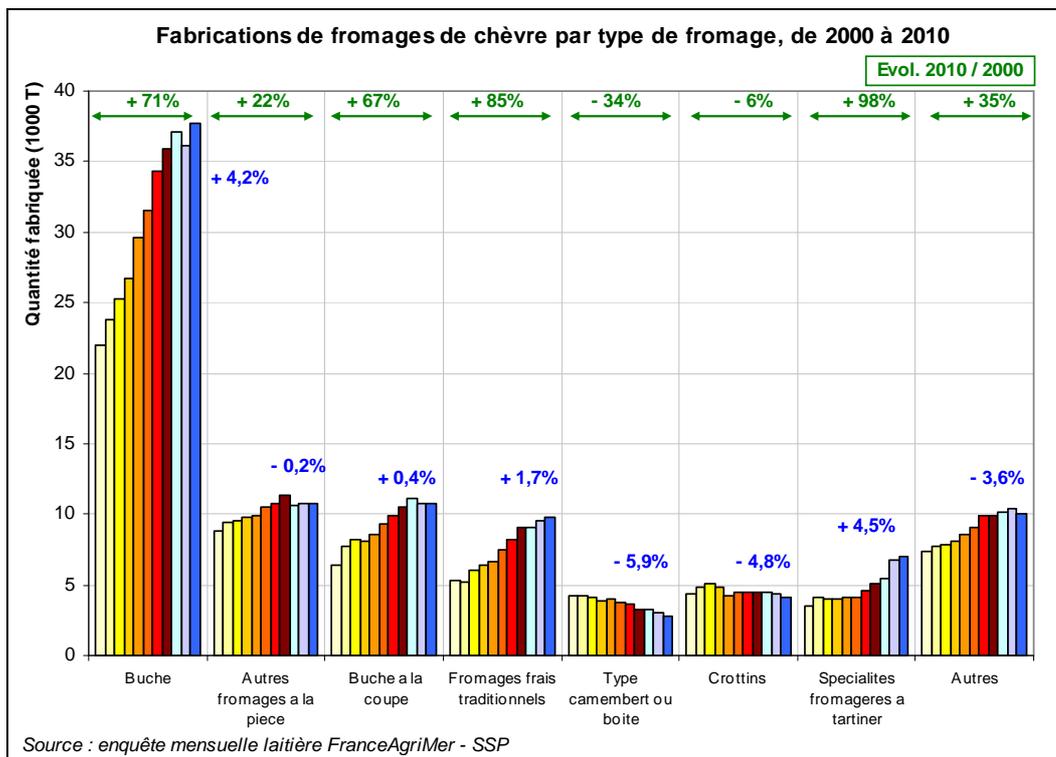
Toutefois, l'amélioration de la composition du lait collecté en France (+ 1,2 g de Matière Sèche Utile –MSU- en moyenne pondérée) a compensé ce léger recul des disponibilités. Compte tenu de cette évolution de la composition du lait, les disponibilités en matière sèche pour les entreprises se seraient ainsi accrues de 0,4 % par rapport à 2009.

### > Légère reprise des fabrications de fromage

Après la relative stagnation de l'année 2009 (+ 0,7 %), les fabrications de fromages ont renoué avec la croissance en 2010, avec une progression de 1,3 % des volumes fabriqués, toujours nettement inférieure aux taux de croissance antérieurs. Elles ont ainsi représenté un volume de 93.133 tonnes de fromage en 2010 (+ 1 200 tonnes).

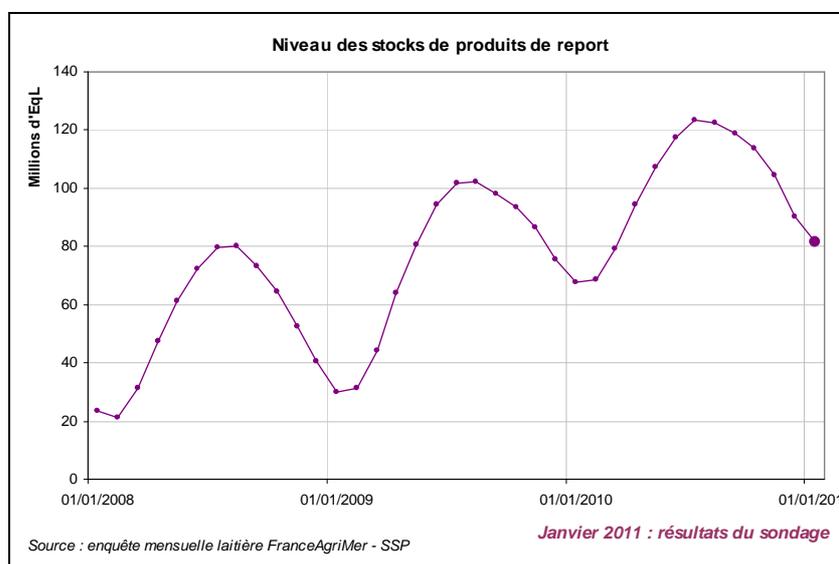


Les fabrications de buchettes, après un recul sans précédent en 2009, ont nettement repris, avec une progression de 4,2 % en 2010. Les buches à la coupe, elles aussi en recul en 2009, n'ont que très peu regagné de volumes (+ 0,4 %) signe d'un marché à destination des industries agro-alimentaires toujours tendu. Les segments des fromages frais et fromages à tartiner, historiquement dynamiques, présentent les meilleures croissances, avec respectivement + 1,7 % et + 4,5 %.



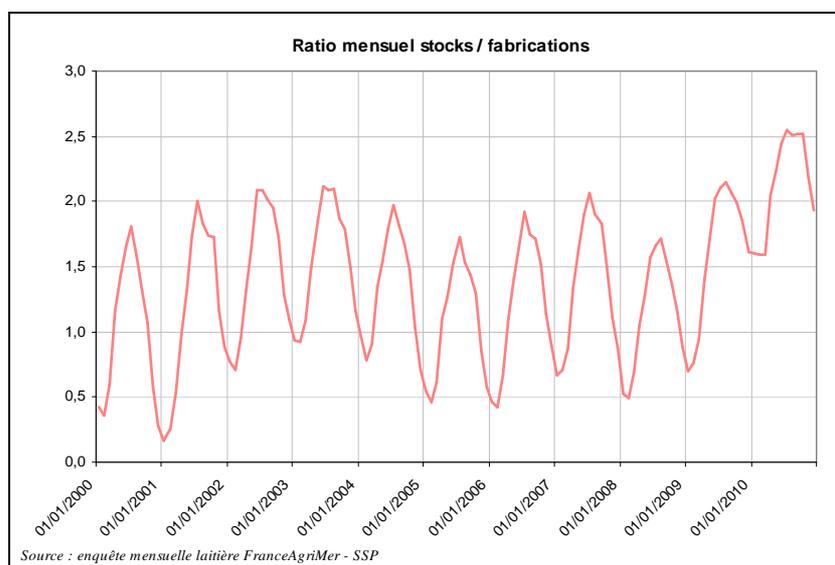
### > Stocks : une année mieux équilibrée mais toujours excédentaire

Avec un total de 90,3 millions d'équivalents litres à fin décembre 2010, le niveau des stocks reste très élevé. Toutefois, plusieurs indicateurs montrent une légère amélioration de la situation.

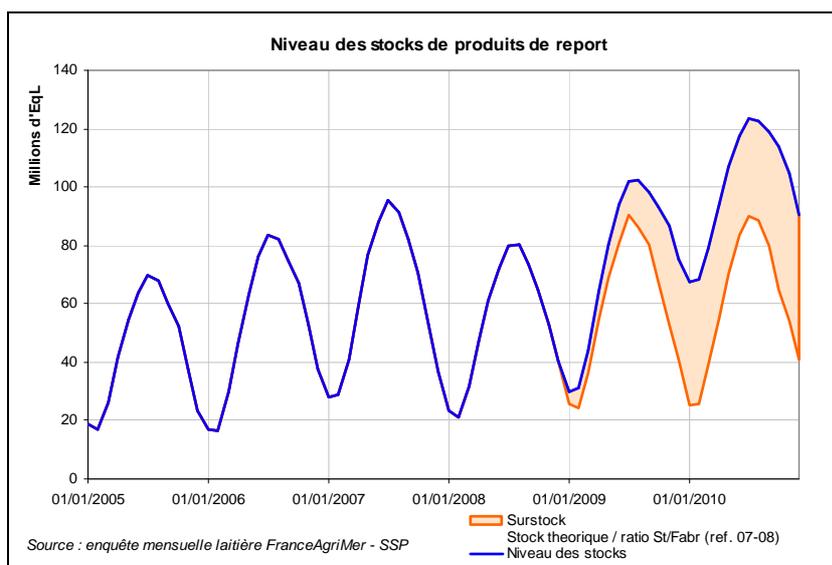


La réduction des importations a permis de contenir les disponibilités malgré une collecte en hausse, ainsi, l'année 2010, si elle reste excédentaire, apparaît moins déséquilibrée que 2009 : alors que l'accroissement des stocks en 2009 était de 34,8 millions d'eq. L., il est de 14,9 millions d'eq. L. en 2010.

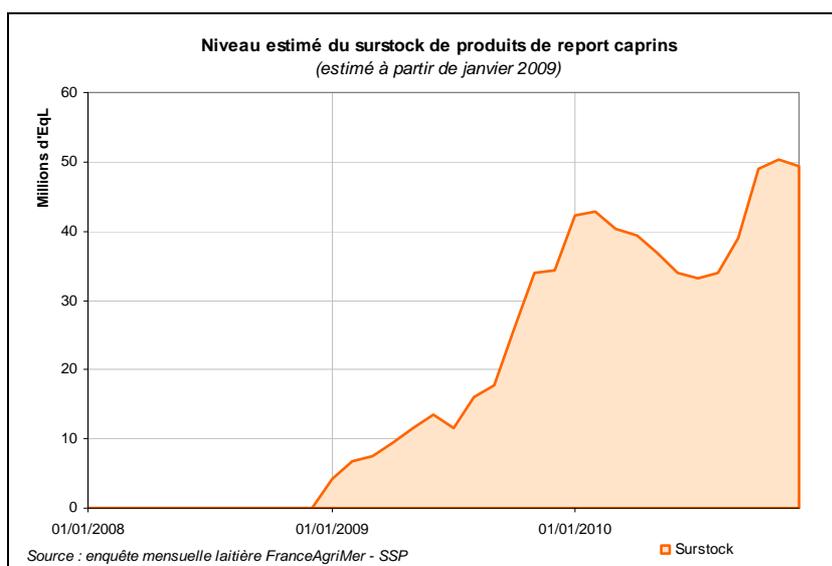
Par ailleurs, le ratio mensuel stocks / fabrications reste très élevé : 1,9 à fin décembre 2010, contre 0,9 en décembre 2009, soit un stock supplémentaire correspondant à un mois de fabrications.



Le surstock, estimé, c'est-à-dire le supplément par rapport à un stock outil théorique (correspondant au profil des années 2007-2008), s'élevait à 49,4 millions d'eq.L. à fin décembre 2010.



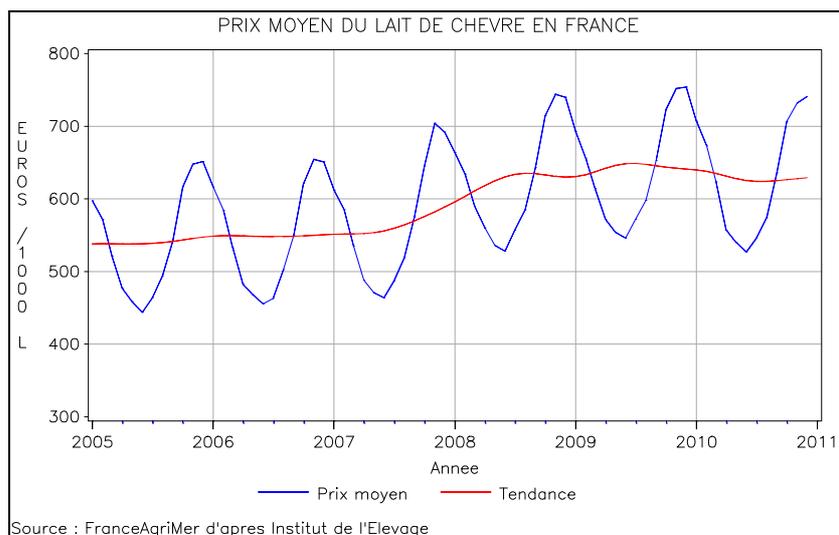
La première partie de l'année 2010 montrait une réduction de ce surstock, grâce à la maîtrise des approvisionnements par réduction des importations ; ce surstock a toutefois connu une nouvelle progression en fin d'année, nettement plus mesurée qu'en 2009, en raison de débouchés toujours contraints, et donc d'une phase saisonnière de déstockage limitée.



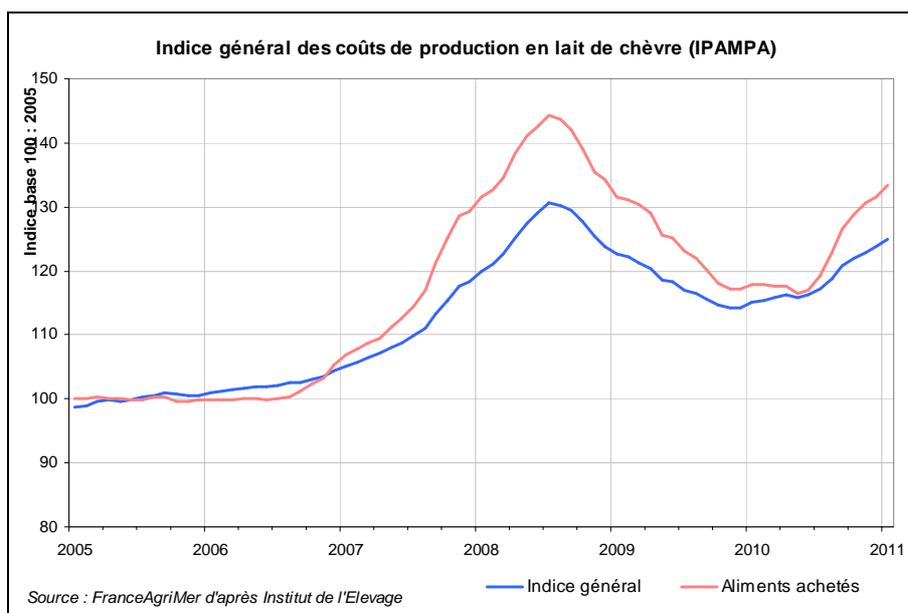
Sur les derniers mois de l'année 2010, la progression de la collecte a semblé enrayée, celle-ci reculant même légèrement (- 0,4 %) sur le mois de décembre. Ce début de maîtrise de la collecte, associé à des importations toujours très basses, permet, sur la toute fin de l'année, de limiter la progression des surstocks. Cette tendance devra se confirmer en 2011 pour que le surstock puisse être peu à peu absorbé.

### › Une conjoncture qui pèse sur le prix du lait

Selon les enquêtes de l'Institut de l'Elevage, le prix de base du lait de chèvre a diminué de 3,8 % en 2010, passant de 558 €/1000 L. en 2009 à 537 €/1000 L en 2010, revenant ainsi au niveau de 2008. Dans le même temps, le prix moyen payé aux producteurs n'a diminué que de 1,9 %, grâce à l'amélioration de la composition du lait. Au final, il s'établit, en moyenne à 611 €/1000 L en 2010 (- 12 €/1000 L.).



L'IPAMPA lait de chèvre a connu une forte progression en 2010, gagnant 9,6 points en un an, sous l'impulsion, en particulier, du prix des aliments achetés (+ 14,4 points) qui ont subi la hausse des cours des matières premières.



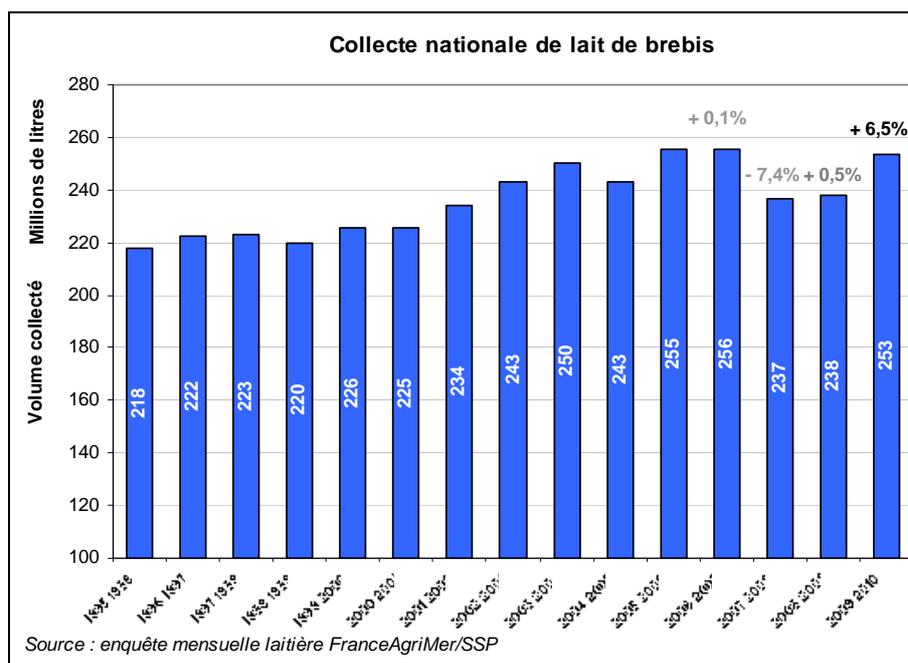


## LA FILIERE LAIT DE BREBIS EN FRANCE

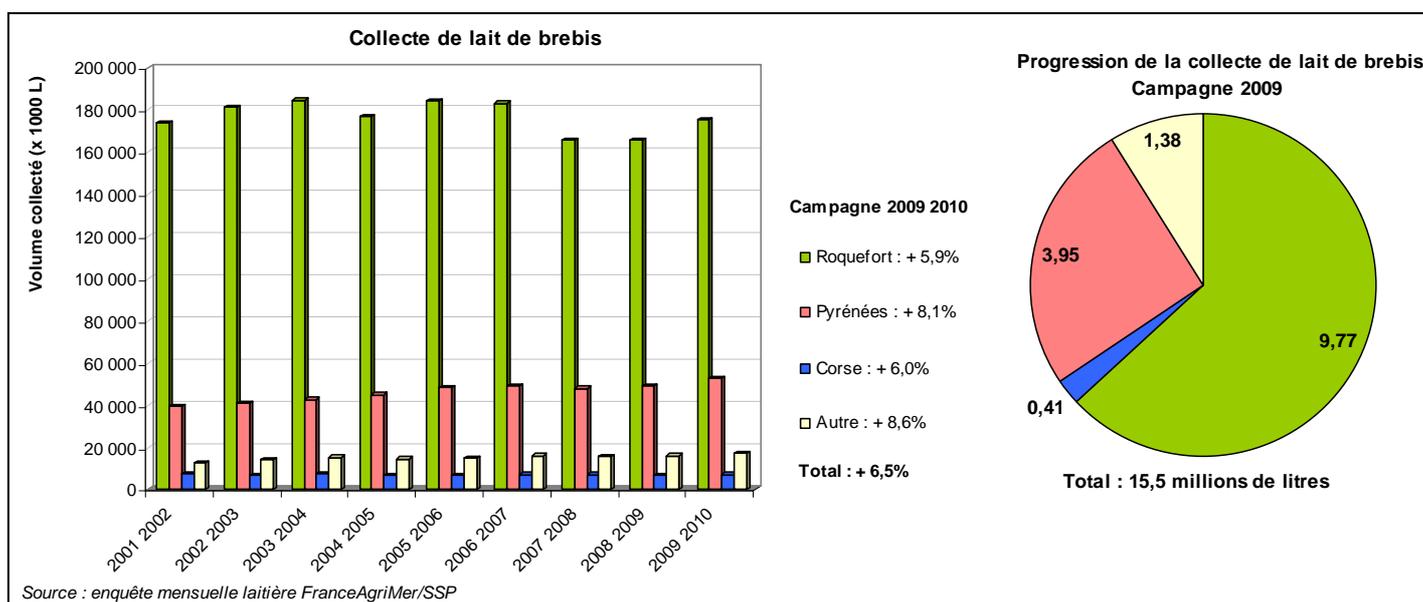
## &gt; Essor général de la collecte sur la campagne 2009/2010

La collecte française de lait de brebis avait connu une forte diminution lors de la campagne 2007/2008 (novembre 2007 à octobre 2008), perdant 7,4 % de ses volumes, et avait stagné à ce bas niveau (237 millions de litres) lors de la campagne suivante.

Sur la campagne 2009/2010 (novembre 2009 à octobre 2010), une forte croissance de la collecte (+ 6,5 %) a permis de reconstituer les volumes collectés (+ 15,5 millions de L.) à un total de 253 millions de litres.

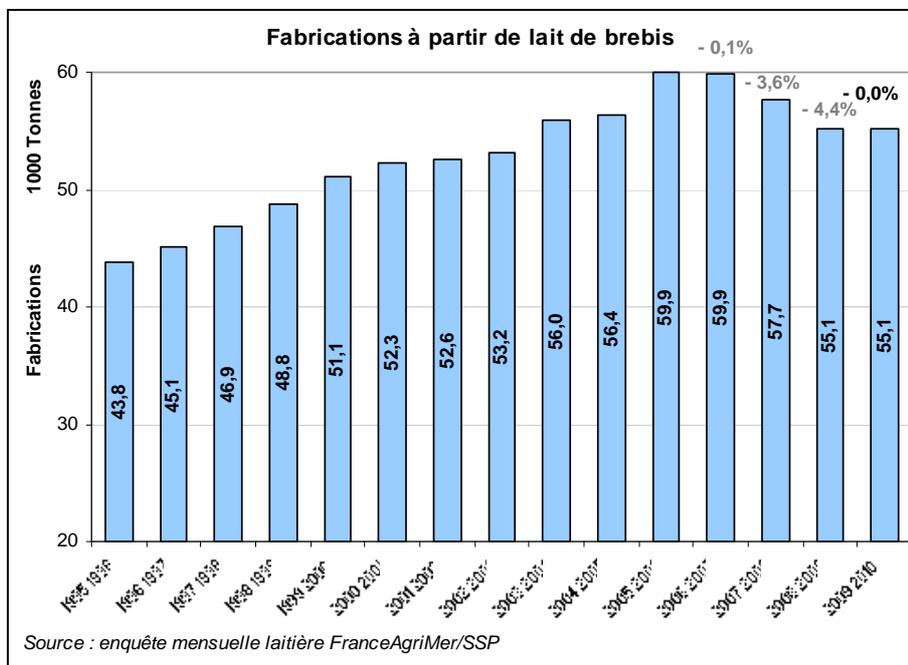


Toutes les zones de production ont participé à cette hausse de la collecte, avec une progression des volumes de 9,8 millions de litres dans le Rayon de Roquefort, de 3,9 millions en Pyrénées Atlantiques, 400.000 litres en Corse, et 1,4 millions hors des bassins traditionnels de collecte.



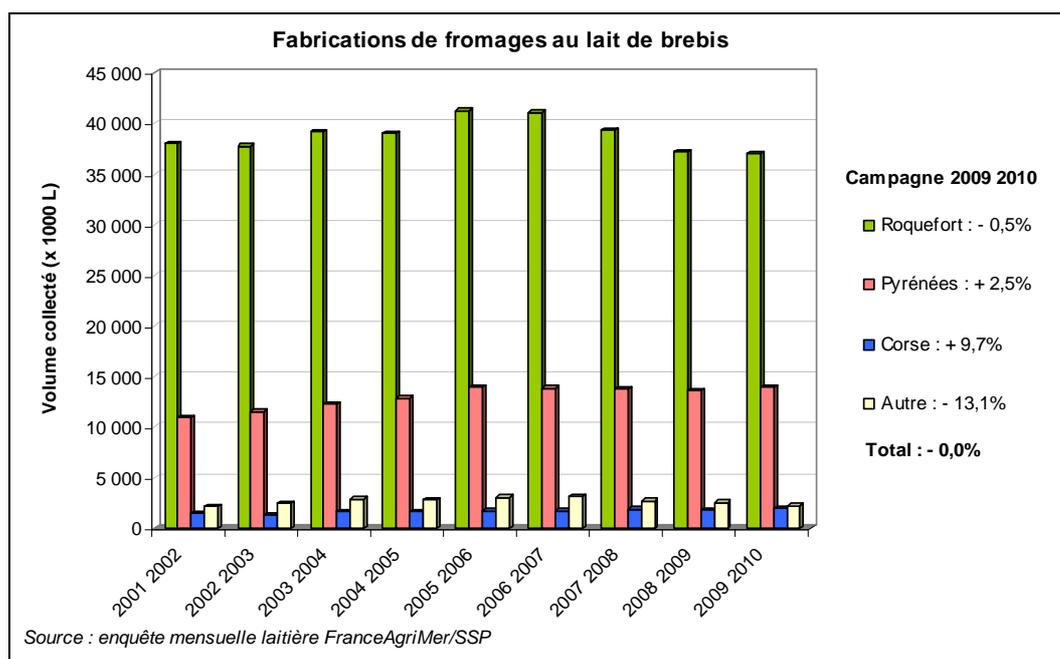
› Des fabrications toujours sous contrainte

Les fabrications de fromages de brebis, malgré la hausse de la collecte, ont stagné lors de la campagne 2009/2010, après deux années de baisse, liées à la fois à la diminution de la collecte et à la réduction des débouchés, compte tenu du contexte économique.

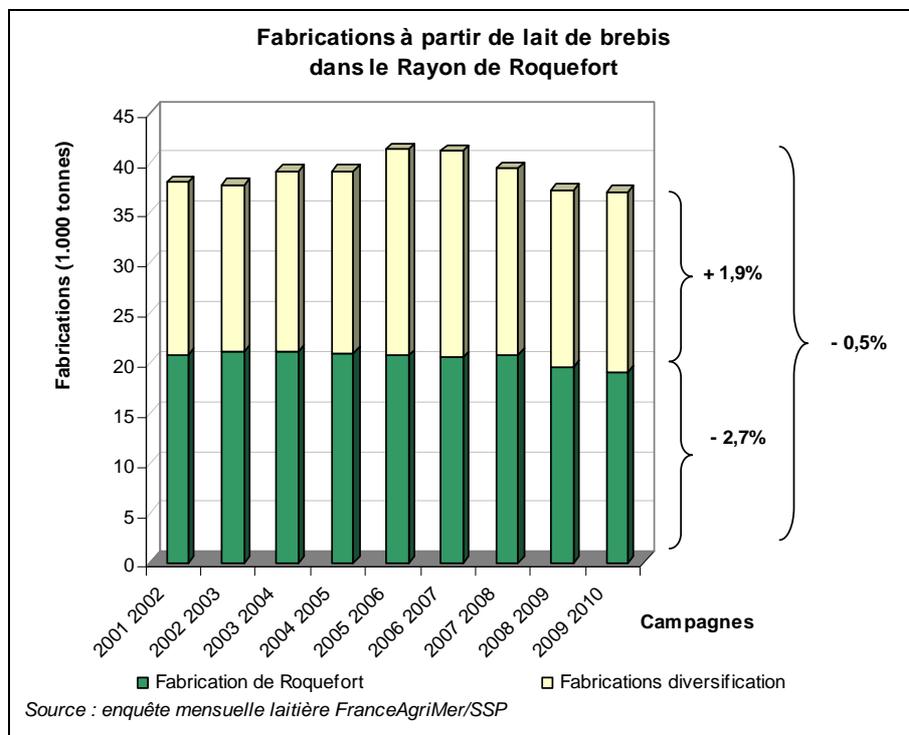


Les fromages de brebis souffrent en effet de la crise économique, au même titre que les autres produits onéreux. Les fabrications se sont ainsi restreintes à un volume de 55.113 tonnes sur la campagne 2009/2010, quasiment identique à celui de la campagne précédente.

Cette stagnation globale cache pourtant des évolutions différentes entre les bassins de production.



Dans le Rayon de Roquefort, le volume de fromages fabriqué a décliné de 0,5 % (- 190 tonnes), atteignant, avec 37.000 tonnes, le plus bas niveau depuis la campagne 2000. Les fabrications de Roquefort ont été les plus impactées et ont perdu 2,7 % de leurs volumes (- 530 tonnes), recul qui a pénalisé la valorisation globale du lait dans le Rayon.



En Pyrénées Atlantiques, les fabrications de fromages ont progressé de 2,5 % (+ 335 tonnes) atteignant un total de 13.957 tonnes. Dans le même temps, ces fabrications de fromages progressaient en Corse, mais semblaient connaître un net recul hors des bassins traditionnels (- 13 %). Il est toutefois possible que, hors des bassins traditionnels, ce recul des fromages soit en partie compensé par le développement de nouveaux produits de type ultra frais, qui n'auraient pas été encore identifiés dans les enquêtes.

De manière générale, l'essor de la collecte, dans un contexte où les débouchés semblent largement contraints, a engendré une certaine tension sur les marchés, et des difficultés sur la valorisation du lait.



La note de conjoncture lait est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Fabien Bova. Rédaction : unité Produits animaux, pêche et aquaculture / service Marchés et études de filières. Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil-sous-Bois cedex  
Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

[www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)